



# *l'Enfant et la Vie*

Joint  
à ce numéro :  
votre calendrier  
perpétuel.

Le trimestriel des parents chercheurs | Janvier - Février - Mars 2008 - n°153

7,95 €

## **La colère de l'enfant**



**Une sage-femme qui a tout compris**

**L'anorexie,  
un cri pour être soi**

**Une école où  
la créativité est reine**

"Nul ne peut accomplir pour l'enfant le travail intense qui consiste à construire l'Homme."

**Maria Montessori**

### Courrier des lecteurs

3 Extraits du courrier

### Conférence

7 L'anorexie, un cri pour être soi

### Autour de la naissance

11 Une sage-femme qui a tout compris  
14 Un directeur de maternité qui dit oui au label Ihab

### Le temps des petits

15 Pour mener à terme le développement du nouveau-né

### Apprendre

16 L'école Steiner-Waldorf, là où la créativité est reine

### Le temps de l'enfance

18 La colère de l'enfant

### Apprendre

20 Du plaisir au cours de Musique...  
21 Est-ce que j'ai donné à l'autre les moyens de me faire comprendre ?

### Le temps des ados

22 Les parents, ce n'est pas que de l'affectif

### Le temps des petits

23 Manger à l'extérieur

### Lu, écouté, choisi

24 Les livres et autres

### Infos annonces

25 Sélection du trimestre

Ce calendrier a occasionné un surcoût de fabrication. Nous rentrerons dans nos frais si nous en vendons, avec vous, quatre cent (voir p. 28). Grand merci d'avance et souhaitant que cette proposition soit bien accueillie et vous soit utile ainsi qu'à ceux à qui vous l'offrirez...



photo archives EV

### Édito Debout...

Nos bébés ne sont pas programmables, ils ont leurs heures de veille et de sommeil. Devenus plus grands ils se lèvent au rythme des parents, des écoles, des dessins animés à moins qu'ils n'aient encore la chance de connaître et respecter leur horloge biologique. Nos ados quant à eux, récupèrent le matin longuement chaque fois que possible. Pour nous les parents, mon souhait 2008 n'est pas de faire taire définitivement la sonnerie du réveil mais que nous nous levions chaque matin habités du désir renouvelé de ce qui nous attend comme de ceux qui nous attendent. Cette attitude d'ouverture à notre vie est un témoignage auprès de nos enfants d'une valeur inestimable qui surpasse les profits de toutes les places boursières du monde. Car nous n'y cherchons ni récompenses infantilisantes ni bénéfiques secondaires, nous voulons aller à l'essentiel.

Odile Anot

## *l'Enfant et la Vie*

n° 153  
Janvier Février Mars 2008  
164, rue de Lille  
59420 Mouvaux  
Tél. répondre 03 20 43 10 76  
E-mail : [contact@lenfantetlavie.fr](mailto:contact@lenfantetlavie.fr)  
[www.lenfantetlavie.fr](http://www.lenfantetlavie.fr)

Bureau du conseil d'administration :  
Joël Thellier, président,  
Marie Parasote,  
Bénédicte Queruau Lamerie.  
Directeur de publication :  
Jean-Michel Anot.

Rédactrice en chef : Odile Anot.  
Ont contribué à la réalisation de ce numéro (saisie de texte, rédaction/ réactions/relecture/résumés...):

Frédérique Beddeleem, Présence Bouvier, Jacques Dallé, Armelle Girard, Ghislaine Guignier, Laurence Loubry, Judith Louyot, Virginie Mandin Derobe, Roseline Migeon, Sylvie Rèmes, Nathalie Vanlaer, Gaëlle Vitureau.

Ont illustré ces pages :  
Philippe Quetin, Blandine Ramaën, Frédérique Thépot et tous nos photographes amateurs et d'exception.

Assistante administrative :  
Alice François.

Webmestre : Sophie Luengo

Conception / réalisation :  
Bayard Service Édition.  
Parc d'activité du moulin allée Hélène Boucher  
BP 60 090  
59 874 Wambrechies Cedex  
Tél. : 03 20 13 36 60

Secrétaire de rédaction :  
Xavier Lostys.

Réalisation graphique :  
Samuel Ruchot.

Conception du site :  
Julien de Nomazy.

Avec ce numéro est joint un calendrier perpétuel.

Reproduction interdite sauf autorisation de la rédaction.

00464  
CPPAP 0209 G 84 256  
Imprimerie Douriez Bataille, Halluin.  
Tirage de ce numéro : 2300 ex

Photo de couverture Nathalie Ménicot.



# Extraits du courrier

Principaux sujets traités dans le courrier du numéro 153 : réagissez, répondez-nous, répondez-vous par La Poste ou par le net, nous transmettrons.

- |   |   |
|---|---|
| 341 Education alternative                 | 346 Réussite au Bac   |
| 342 0/20 ans. A la conquête de ma liberté | 347 Ado, MSN et interdits   |
| 343 Comprendre les émotions               | 348 Politesse   |
| 344 Jeunes et société de consommation     | 349 Comprendre les besoins du jeune enfant : le quotidien avec mon enfant |
| 345 Les colères des petits                |   |

## Vos points de vue sur la revue, vos réactions aux articles, réponses aux courriers

**Nous** avons consulté les archives sur le site de lenfantetlavie.fr à propos des terreurs nocturnes de notre aînée de 3 ans et cela nous a bien aidés pour ajuster notre manière d'agir avec elle.  
**S et BG, Lille (Nord)**

**NDR.** Tapez "Sommeil cc Strasbourg" dans notre fenêtre moteur de recherche (accessible sur toutes les fenêtres du site sauf page d'accueil) ou recherchez autres thèmes selon vos centres d'intérêt.

**Je** me régale de plus en plus avec la revue. Ma lecture a changé car avant je me prenais une soirée et je me "gavais" un bon coup. Maintenant, je sirote un peu à la fois puisque je la prends dans le métro en allant travailler. Plusieurs avantages à cela : je relis plus facilement des passages, je retiens beaucoup mieux, je savoure plus et il y en a d'autres qui lisent par-dessus mon épaule... La revue me sollicite en tant que parent bien sûr mais je la lis surtout en tant que femme, j'allais dire en tant qu'être humain en évolution, c'est là qu'elle me parle le plus... Merci.  
**CL, Villeneuve d'Ascq (Nord)**

**Quelle** bonne idée, ce calendrier ! Bravo pour l'idée, ce sera un grand plaisir d'avoir un signe "visible" de *l'Enfant et la Vie* chez moi.  
**CTM, Roquefort la Bédoule (Bouches du Rhône)**

**NDR.** CTM est rédactrice occasionnelle et mise dans la confiance du projet.

**Continuez,** développez la rubrique "Ecologie familiale" en allant bien au-delà des effets d'annonce, de mode, et du politiquement correct. Nous voudrions aussi vous recommander chaudement deux autres revues, auxquelles nous sommes fidèles également depuis de nombreuses années : Alternatives santé et La maison écologique.  
**AC, Besançon (Doubs)**

### 341 A l'écart de la société

**Mon** mari m'a récemment fait passer des messages négatifs comme quoi j'étais bizarre, que nous risquions de nous mettre à l'écart de la société, etc. Il avait reçu des retours négatifs de ses parents qui étaient déçus de la vie de leur fils qui n'était pas conforme à tout ce qu'ils avaient projeté pour lui. Je vais lui faire lire l'article du cahier n° 2 : "Devenir libre, un chemin difficile et jamais achevé" qui j'espère lui redonnera confiance.  
**CD, Valbonne (Alpes Maritimes)**

### 342 0/20 ans, à la conquête de ma liberté

**J'ai** pris vraiment beaucoup de plaisir à lire, m'enrichir, me remplir de ces bonnes pensées. Mes articles préférés sont l'article d'Isabelle Filliozat, l'exemple de la bougeothèque m'a ravie, l'histoire d'Etienne m'a touchée. Je retiens une phrase de l'enseignante Montessori : "Une école où l'enfant ne fait pas ce qu'il veut mais veut ce qu'il fait". Rien à y ajouter. Et j'ai découvert les Forest Centers... Vivement le prochain cahier !  
**AS, Argentine (Savoie)**

**Votre** cahier spécial sur la liberté que j'ai pris le temps de lire en entier, va très en profondeur. Nous

sommes flattées d'y être répertoriées. J'ai envie de vous communiquer l'existence du dernier livre d'une amie, Claudine Coignard, qui a eu un atelier d'éducation créatrice pendant trente ans : *Chant d'automne* aux éditions du Sentier. Elle écrit très joliment, sur l'enfance.  
**Sandrine Feingold Sananes de L'Atelier de Charenton**

### 343 Le dossier "Comprendre les émotions" n° 152

**Merci** pour ce dossier sur les émotions à lire, à relire, à re-relire. Merci pour cette synthèse, ce travail dense qui vous/nous ressemble tant. Justesse, délicatesse, vous nous rejoignez en profondeur : encore un essentiel !  
**SR, Paris**

**Lire** le dossier sur les émotions (je suis justement en train de lire *L'intelligence du cœur* d'Isabelle Filliozat) puis enchaîner ensuite sur le récit de votre tour du monde m'a bouleversée. D'abord parce que les émotions y sont tellement bien exprimées ainsi que comment vous les vivez en famille. Ensuite parce que ce voyage à la découverte d'autres cultures résonne très fort en moi. J'ai de grandes envies de bouger. Mais bon, chaque chose en son temps ! Aujourd'hui, nous vivons autre chose, avec nos deux merveilleuses



photo Joël Thellier

petites, avec un projet en cours... Nous venons de trouver un four à pain. C'est une histoire pleine de coïncidences incroyables qui me font dire que c'était le moment ! Ah, Amande se réveille...  
**SC, Pluherlin (Morbihan)**

Une autre idée qui vient de vous : les conseils de famille (n° 144 épuisé) avec un temps de parole respecté pour chacun suivi d'une discussion, c'est magique... Enfin pour quelques jours bien sûr.  
**BP, Misson (Landes)**

**Beaucoup** d'émotion à lire ce dossier. Trop tard pour mes enfants de 26 et 18 ans... Beaucoup d'émotion à pointer toutes mes erreurs, mon manque d'écoute de leurs émotions et... des miennes ! [...] Et pourtant ma fille, à 18 ans, après quelques années de comparaison avec les parents de ses amis m'a dit : *"Vous m'avez donné la meilleure éducation possible !"* Pas sûr qu'elle ne soit pas revenue dessus par la suite... Mais c'était dit spontanément ! Mon fils l'an passé nous écrit : *"Merci pour tout ce que vous m'offrez... Une éducation rêvée, c'est une grande chance."* Voilà, si ça peut consoler ceux qui se sentent si imparfaits ! Je reste triste en imaginant leur petite enfance qui aurait pu être tellement mieux.  
**GG (Lozère)**

**Après** de longues et forts agréables années de lecture, je transfère mon abonnement chez ma nièce. Dorénavant, c'est elle qui me prêtera sa revue. Encore merci pour le plaisir, les remises en question...  
**BO, La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique)**

**NDR.** Nous n'avons ni supprimé ni tu vos critiques et coups de gueule puisque nous ne les avons pas reçus ! Merci de nous dire aussi ce qui ne va pas. Nous avons par ailleurs engrangé une quantité débordante de mots d'amitié, d'encouragements, de points de vue positifs vis-à-vis de la revue. Nous n'avons pas tout mis, bien sûr, car nous craignons vraiment de vous lasser. Nouveaux et anciens abonnés, lisez-vous ces retours des lecteurs sur votre revue avec intérêt ?

**Depuis** le numéro 83, j'apprécie toujours autant votre revue, les évolutions. Ma fille est née en 90. J'ai abonné aussi le groupe de La Leche League dont je suis l'animatrice tellement votre revue est porteuse de réflexions. Continuez à nous aider dans cette tâche passionnante d'élever nos enfants qui nous élèvent.

**Vos récents courriers, vos questions et appels**

**Contenu,** préparation de la table, choix de la table, rythmes de la famille, horaires, repas avec ou sans les enfants, repas du midi, du soir, week-end, en semaine,



déroulement du repas, bonne tenue à table, règles : il faut finir ou on peut en laisser... Comment cela se passe chez vous ?  
**CDL, Valbonne (Alpes-Maritimes)**

**Je** recherche bibliographie choisie sur la fratrie. Afin d'aider notre petite cellule à se réorganiser suite à l'accueil de notre second enfant.  
**BM, Sainte-Catherine (Rhône)**

**344 Les jeunes, la mode et nous parents**

**Dans** quel monde nos ados sont amenés à vivre ? Pas facile pour nous parents de leur proposer une démarche alternative. Ils sont d'accord avec nous et nous suivent quand nous disons non aux portables, MP3, Ipod, vêtements de marque, sacs à dos à la mode (eastpak) et j'en passe, mais ce faisant, ils sont marginalisés, parfois même rejetés par leurs pairs... Nous nous posons aussi beaucoup de questions sur l'argent de poche, l'autonomie à leur donner (certains prennent le train et le métro seuls à 10 ans, tandis que dans d'autres familles, c'est encore inimaginable à 17 ans... Pourriez-vous faire des dossiers de fond sur ces sujets ? J'ai envie de partager plein de choses avec les lecteurs : le goût de la simplicité, de la sobriété, des jouets en bois et en petit nombre, des promenades en forêt en famille, le dégoût des grandes surfaces et des zones commerciales, du tout jetable, (et la période de Noël est une des plus éccœurantes).  
**AC, Besançon (Doubs)**

**Ici** (aux Etats-Unis), beaucoup de mamans dans mon entourage ne travaillent pas à l'extérieur et nous formons des "moms groups", sorte de groupe de rencontres hebdomadaires pour maman et enfants autour d'un thé ou d'un café pour les grands et d'un gâteau pour les plus jeunes. L'occasion de s'amuser et d'échanger. Existe-t-il ce genre de groupe proche de Toulouse où je suis de retour ? Mon annonce est en page 39 de ce numéro.  
**OS, Toulouse (Haute-Garonne)**

**Les peurs d'enfant**

**J'ai** lu souvent que les contes, les histoires qui font peur sont bénéfiques, que les enfants les réclament,

photo famille Petuya

photo famille Thépot



pour exorciser des peurs, etc. Qu'en est-il vraiment ?

Recherche avis de lecteurs et experts. Moi pour l'instant, vu l'âge de ma fille, je ne raconte pas d'histoires qui font peur ni où il y a une quelconque violence (même si c'est le chat qui mange la souris...), mais sans doute est-ce en référence à mes propres peurs ? Pourtant, elle demande à jouer au gros loup ou au gros lion, parfois elle se met elle-même dans la peau du lion d'ailleurs. **CTM, Roquefort-la-Bédoule (Bouches du Rhône)**

Je compte grâce à votre aide et à la contribution de tous les lecteurs/acteurs de l'Enfant et la Vie passer le cap qui s'annonce difficile de l'adolescence de mes trois enfants.

**LM, Talence (Gironde)**

**NDR. Dossiers, articles déjà parus ou en préparation sur ces sujets. Délai de parution non fixé... Tout apport de votre part encore bienvenue pour enrichir notre matériau actuel.**

**345 Les colères**

Oui Flavian grandit : il est entré presque du jour au lendemain dans une nouvelle phase dite la phase des grosses colères. Et oui ce petit tant aimé hurle et se cabre si j'ai l'outrecuidance de lui proposer de changer sa couche (pourtant pleine) s'il n'est pas d'accord et ce n'est qu'un exemple. Cela peut sembler comique vu de loin mais cela ne l'est pas. Me voici avec un autre enfant sujet aux grosses colères. Après réflexion sur sa façon de vivre parmi nous et examen des conditions que nous lui offrons, j'en ai conclu qu'il s'agissait d'un vrai besoin de s'affirmer. Donc, dans mon organisation quotidienne, j'ai intégré un nouveau facteur temps destiné à accueillir ces colères dévastatrices sans stress (enfin le moins possible).

**AG, Haubourdin (Nord)**



**346 100 % de réussite au Bac**

Un article m'a fait profondément rêver "Quand l'autorité rend libre et responsable". En ce moment, au lycée français l'autorité est bien mal utilisée... Tout le monde se défend d'élitisme, mais force est de constater que les élèves avec un peu plus de difficultés que les autres ne sont pas bienvenus après la troisième ! 100 % de réussite au Bac plusieurs années de suite suppose quand même un tri sélectif bien mené et dans tout cela le tri se fait tant bien que mal à coup de dénigrement. Ceux qui ont du mal ne sont pas encouragés mais dénigrés (de peur qu'ils restent sans doute) et l'encadrement pédagogique au lieu de rendre les élèves libres et responsables, les rend dépressifs et inquiets... C'est insidieux et à mon avis provoque des blessures durables à un moment où la construction de la personnalité est primordiale pour la suite. Il y a des chiffres pour quantifier les résultats d'un examen, pas pour quantifier la réussite d'une personnalité bien construite et équilibrée. Ceci dit, j'ai quitté le "navire Education nationale" parce que je ne m'y retrouvais plus en phase avec les fameuses instructions officielles, la manière dont elles sont appliquées et la manière première (les enfants) pour et avec lesquels on travaille. La revue de presse que je viens de recevoir et de survoler me conforte dans l'idée que ça ne va pas en s'arrangeant. Heureusement, les cahiers de l'Enfant et la Vie m'apportent une bouffée d'oxygène.

**FT, Munchen (Allemagne)**

**347 Ce qui s'est passé avec ma fille de 13 ans sur MSN**

J'autorisais ma fille à avoir une messagerie. Je l'ai avertie des risques, de ne pas communiquer avec des personnes inconnues, de ne pas mettre de photos d'elle sur son blog. Je lui en ai expliqué les raisons : préserver son intimité, ne pas

s'exposer aux risques de rencontrer quelqu'un qu'elle ne connaît pas. Elle m'avait donné son accord. J'ai fait confiance. Dimanche, elle vient en larmes et nous explique petit à petit, comment quelqu'un qu'elle ne connaît pas, a essayé de lui téléphoner à plusieurs reprises, lui disant qu'il connaît son adresse, lui a adressé plusieurs courriers douteux et la menace de continuer à téléphoner. Finalement, elle avait été consentante à ces courriers puisque d'elle-même, elle avait mis son adresse dans ses contacts. Nous ignorons qui est cette personne et son âge. J'avoue que j'ai été surprise ! J'avais surestimé sa capacité à utiliser cet outil : internet. En fait, elle n'a pas cru mes avertissements, a voulu transgresser : sur son blog, accessible par tous, plein de photos d'elle. Elle s'est sentie soulagée de nous dire tout cela, libérée et soulagée que ce soit ses parents qui interdisent l'utilisation. Ainsi elle ne se sent peut-être plus obligée d'être à la mode des ados et du monde qui veut que l'on passe du temps devant un ordi. En effet, nous ne voulons plus en tant que parents qu'elle s'expose à ces risques. Je lui ai dit que les rencontres, cela se fait surtout en vrai et que c'était bien qu'elle nous ait raconté tout cela afin de l'encourager à nous appeler en cas de besoin.

Je vous partage cela pour inviter les parents à être vigilants. Ah, être parent ! **NV, Lille (Nord)**

**348 Dis merci à la dame ! La politesse, c'est quoi ?**

J'entendais récemment une maman dire de sa fille de 18 mois : "A un an, elle a dit deux fois "merci", et depuis, y'a rien à faire, elle ne veut plus. On dirait qu'elle le fait exprès." Nous sommes toujours interrogateurs en constatant à quel point les adultes, parents ou entourage, insistent pour que l'enfant dise, dès son plus jeune âge, les fameux "mots magiques" (merci et s'il te plaît), sans lesquels, bien souvent, il n'aura pas droit au verre d'eau ou au biscuit demandés. Nous n'avons jamais demandé cela à notre fille. Or, depuis qu'elle parle, régulièrement on l'entend dire "pardon, merci et s'il te plaît". Mais jamais sur demande. Simplement, comme pour le reste, elle m'entend le dire et elle fait pareil. Le papa est d'origine espagnole, pays où l'on utilise peu ces mots magiques. Cela a sûrement influencé notre façon de faire. Mais il y a autre chose : nous pensons que la "politesse" est ailleurs. C'est un comportement global, une façon d'être en société, un respect de l'autre. On peut parfaitement dire "merci" à tout bout de champ et être en même temps méprisant vis-à-vis de l'autre... Et donner cela comme modèle à nos enfants ! A quoi bon ?

**SC, Pluherlin (Morbihan)**

Paul est attiré par l'accordéon ; je lui en ai offert un miniature aujourd'hui, mais avec un vrai son, et il ne le quitte plus ! Il a même demandé à le mettre tout près de son lit cette nuit !

**GV, Meryrargues (Bouches du Rhône)**

photo famille Vitureau



photo Armelle Girard

**Une révélation**

**J'**ai lu *Le quotidien avec mon enfant* repéré chez une amie. Cela a été une véritable révélation. Tout me paraissait tellement évident. Petit à petit, j'ai découvert l'œuvre de Maria Montessori, puis l'œuvre de Gordon et enfin *l'Enfant et la Vie*. Alors oui, aujourd'hui j'y vois plus clair. C'est un émerveillement lorsque l'on élève des enfants. En contrepartie je supporte aussi plus difficilement le traitement réservé aux enfants que ce soit dans les écoles et dans les familles. Que de gâchis et que de souffrances. Il me semble qu'il y a tant de choses à changer dans le domaine de la relation parents-enfants et adultes-enfants en général et aussi un énorme travail pour changer la pédagogie inopérante dans les écoles d'aujourd'hui qui génère tant de frustration et d'échec. Cela me paraît insurmontable. Toutes ces lectures m'ont touchée en tant que maman et je n'ai qu'une idée en tête maintenant : partager ce que j'ai appris, avec d'autres parents. J'explique comment cela change la vie avec les enfants. Il y a encore des moments difficiles bien sûr, mais quel bonheur de toujours progresser. Et puis j'ai découvert en novembre de l'année dernière dans un numéro de *l'Enfant et la Vie* un article qui parlait de "l'atelier des parents" (n° 148 p. 27. Numéro encore disponible : 8 euros). J'ai lu les livres puis j'ai décidé d'animer un groupe de parents pour travailler sur la communication parents-enfants. Quand j'ai proposé mon idée devant une quinzaine de parents rassemblés pour une réunion d'information à "l'espace parents" de Blois, j'ai découvert que cet atelier répondait à une véritable

attente de parents soucieux de bien faire et pourtant en difficulté avec leurs enfants. C'est ainsi que démarrent prochainement deux groupes de parents sur le thème "Parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent". Dans le cadre du lancement de l'atelier, Sophie Benkemoun est venue faire une conférence le 27 septembre sur le même thème et ce sont près de cent quarante personnes qui se sont déplacées faisant salle plus que comble. Tout cela est quand même très encourageant. Je rêverais d'ouvrir une école Montessori à Blois pour y mettre mes enfants mais aussi pour tous les enfants en difficulté auprès de qui je travaille dans les écoles (je suis enseignante spécialisée pour les enfants sourds, dyslexiques et dysphasiques et je me déplace dans les différentes écoles où ils sont scolarisés).

**MRC, La Chaussée Saint-Victor (Loir et Cher)**

**Un indispensable**

**J**e regrette de ne pas avoir pris en voyage le livre *Le quotidien avec mon enfant*... Décidément, il faudrait faire une valisette voyage pour prendre les indispensables de *l'Enfant et la Vie*.

**AA,**

**Une révolution**

**Après** avoir lu *Le quotidien avec mon enfant* :  
 - J'ai enlevé le sac de rangement fourre-tout.  
 - J'ai installé une commode avec trois étagères, je pensais d'ailleurs que ma fille allait tout en retirer... Eh bien non, elle choisissait ce qu'elle souhaitait prendre.  
 - J'ai évité de placer mon enfant assis les pieds dans le vide.  
 - Nous avons retiré les pieds du lit pour le baisser ainsi elle va et vient comme elle veut, elle y fait des siestes alors qu'avant elle n'allait jamais dormir seule et faisait ses siestes en écharpe de portage.  
 Cela a été une révolution.

**EK, Perthuis (Vaucluse)**

**Une évolution**

**Ça** y est, nous avons installé une petite table pour Flavien avec dessus et dessous le matériel nécessaire pour qu'il pût se laver les mains. Il a fallu couper dix centimètres de pied de table pour qu'il puisse manipuler le broc à eau dans de bonnes conditions mais ça y est. Bien sûr, il y a quelques éclaboussures mais tout est prévu : Flavien a son éponge et une vieille serviette, l'une pour la table, l'autre pour le sol. Il a bien compris et c'est un immense plaisir que de le voir s'activer à sa table. Sans la lecture du livre *Le quotidien avec mon enfant*, je n'aurais pas osé. De même qu'il

m'a fallu du temps pour me convaincre que les enfants seraient mieux installés sur des chaises à leur hauteur avec un repose-pieds : on a commencé par en acheter une à Florentin qui ne tenait jamais longtemps assis à table car mal installé puis Mariette et enfin Flavien car nous étions conquis. Ils sont bien installés pour travailler, dessiner, manger, cela change tout. Autrefois, j'aurais imaginé que c'était des gadgets coûteux, j'ai changé d'avis, merci.

**AG, Haubourdin (Nord)**



# L'anorexie, un cri pour être soi

L'association Solidarité Mouvaux a organisé une conférence sur le thème de l'anorexie. A cette occasion, elle a invité Vincent Dodin, chef de service de psychiatrie adulte à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Lille et auteur du livre coécrit avec Marie-Lyse Testart : *Comprendre l'anorexie. L'Enfant et la Vie* y était présent.

## On parle beaucoup de l'anorexie dans les médias

C'est un phénomène de société. La morbidité de l'anorexie concerne 1 à 2 % des 12/19 ans soit quarante mille jeunes. Neuf femmes pour un homme, et à un âge de plus en plus précoce : dès 10/11 ans. Chaque époque impose les canons de la beauté : la société moderne véhicule le "culte de la maigreur", d'autres diront "le culte de la minceur". Partout hommes et femmes font des efforts considérables pour y arriver. Le Docteur Dodin présente ainsi le vécu des personnes anorexiques : *"Au fond, à leurs yeux, la valeur individuelle se concentre autour du poids."*

## L'anorexie, c'est une démarche volontaire pour arrêter de manger

Ce sont le plus souvent des jeunes filles qui refusent le poids corporel minimum physiologique. Elles ont une peur intense de prendre du poids et vont descendre jusqu'à 50 % du poids normal. Elles se voient trop grosses. Face à leur problème, elles se vivent dans le déni en disant qu'elles se sentent bien ainsi. Derrière la perte de poids se cache la difficulté à devenir adulte, chez les jeunes filles à devenir femmes. Les cycles ne se mettent pas en route ou les règles s'interrompent. La personne anorexique est perfectionniste, hypersensible au jugement des autres. Elle a de la difficulté à

vivre pour elle-même, à ressentir du plaisir car elle développe une philosophie altruiste par rapport au monde, ce qui amène de la culpabilité au vu de ce qu'elle est.

### L'anorexie souligne la pathologie du désir lorsque celui-ci est empêché par la saturation des besoins.

Le culte du corps maigre est fondé sur l'obsession singulière que l'alimentation ferait grossir alors qu'elle est là pour faire vivre. Cette obsession naît dans une société pléthorique dans laquelle on est gavé de tout, tout le temps, amenant à ne plus avoir besoin de rien. Toute la vraie force morale serait donc de résister. L'anorexique, en refusant d'incorporer, refuse ce libre-service de la société.

Par sa maladie, il veut nous dire qu'il tente d'échapper à ce type de société. Entre "tout" et "rien" celui-ci choisit : "rien". Ainsi, il n'est pas confronté à la tentation, envers laquelle il a peur de succomber.

Un jeune en hôpital : *"Ce n'est pas un carré de chocolat que je veux mais cinq plaques."*



illustration Blandine Ramaën

### Régime banal ou anorexie ?

#### Quelques repères pour faire la différence :

- › La personne anorexique fait un tri sélectif des aliments de plus en plus drastique voire extrémiste.
- › Elle a des préoccupations de plus en plus culinaires, fait la loi dans la cuisine, la famille prend du poids alors qu'elle, maigrit!
- › Elle dissimule de la nourriture.
- › Elle consomme des produits acides ou qui altèrent le goût, enlèvent le plaisir ou favorisent l'absorption des graisses.
- › Elle vomit quand elle a fait un excès.
- › Elle surinvestit sur le plan scolaire et intellectuel en travaillant le soir, en ne prenant pas de repos ou sur le plan sportif par l'endurance pour brûler des calories.
- › Elle développe une philosophie de l'ascèse ; par exemple la résistance au froid, au sommeil...
- › Elle a une vie sociale et affective qui va décroissant : elle abandonne les loisirs qui deviennent secondaires, elle perd les contacts extérieurs et se replie vers sa famille de manière recluse.

### La question de l'anorexie renvoie à la relation parent/enfant.

Il ne s'agit pas que du problème anorexique.

Un couple : *"Depuis qu'on est parents, on a laissé notre conjugalité sur le seuil de la maternité."*

Dans la famille moderne occidentale, l'enfant a été mis au centre d'une "famille-bulle" qui le protège et dans laquelle il trouve une sollicitude constante. Dans cette bulle, tous les besoins sont satisfaits afin que l'enfant ne souffre jamais. On a du mal à y trouver l'ambivalence des sentiments entre parent et enfant alors qu'on en a besoin pour se différencier, devenir autonome. Cela entrave le processus de séparation.

Une jeune fille en consultation : *"Loin de ma mère, je m'arrêtais de respirer."*

La maman de cette jeune fille : *"Quand je la quittais, j'étais oppressée."*

Chacune d'elles nourrissait l'autre et servait à canaliser les angoisses au lieu de trouver ses propres ressources. On trouve cette organisation dans des familles modernes pas spécialement possessives qui laissent leurs enfants aller à l'extérieur mais "tout" du vécu de chacun est ressenti par tous les membres.

photo archives EV

### De l'idéal de la mère à la confusion des places

Une jeune fille en consultation : *"J'ai revêtu ma combinaison d'anorexique parce que je ne peux plus maintenir la relation avec mon père."*

A l'enfant maintenu dans la niche utérine, il ne manque rien. Dans ce type de relation la relation mère/enfant persiste tel "un placenta psychique". Dans la famille bulle une "interface placentaire" apporte l'oxygène vital à la vie de la part de la mère, mais d'abord et avant tout de par le déplacement du rôle du père.

Le père est ce premier étranger, intime et non fusionnel de l'enfant.

Par la frustration, il introduit l'attente qui crée le désir.

La fonction du père, en rappelant à la mère qu'elle n'est pas tout, provoque la première frustration.

Quand le père ne peut jouer son rôle de séparateur, il sera lui aussi dans une relation placentaire avec sa fille qui ne peut, de ce fait, devenir femme.

*"Dans ce logement, elle a tout ce qu'il faut pour travailler en sécurité"*, exprime ce père qui a trouvé un logement étudiant parfait pour sa fille. Il lui faut faire beaucoup d'efforts pour qu'il comprenne qu'elle a à trouver en elle ses propres ressources pour choisir seule son appartement.



### Notre société n'est plus en capacité d'assumer la mort

Les progrès occultent la réalité de la mort et excluent la question du rapport à la mort, la société les zappe. Et le Docteur Dodin cite Brassens : *"Que sont devenues les funérailles d'antan."* La famille bulle est un repli, une protection face à une angoisse, une volonté de mettre la mort à distance. C'est un peu comme si les générations actuelles gardaient les souvenirs des souffrances passées. Ces jeunes filles anorexiques flirtent avec la mort au nez de leurs proches. On dit d'elles qu'elles sont des "squelettes ambulants", "des sacs d'os",



qu'elles "sortent tout droit des camps de la mort"... Telle cette jeune fille : elle est angoissée à la moindre minute de retard, sa mère est, elle, à la torture également à la moindre minute de retard. Dans leur histoire, la grand-mère était restée plusieurs mois sous les bombardements, pas partie avec la première voiture de sa famille qu'elle avait ratée de peu.

Dans la genèse familiale, il y a eu des morts dont la disparition était impensable car la personne était surinvestie, ou il y a eu des personnes décédées qui ont subi une injustice ou qui sont mortes porteuses d'un secret de famille... Assassinat, emprisonnement, inceste, faillite, bâtardise, l'empreinte reste douloureuse car elle n'a pas été mise en mot. Une mort dans des conditions dramatiques ne peut s'en aller et la souffrance n'a pas eu besoin de mots pour se transmettre. Le docteur Dodin insiste : *"Je crois aux fantômes, ils sont la réincarnation de disparus à travers des symptômes de notre société actuelle."*

Flirt avec la mort mais avant tout mise en scène de la mort, réincarnation des morts, les trépassés hantent leurs descendance.

A propos de ces morts non enterrés qui impriment de leur présence la trame de tissu relationnel, *"ne sont-ils pas plus vivants pour l'autre quand ils sont morts?"*

Une jeune malade anorexique s'exprime : *"Je suis la mémoire vivante de ma grand-mère"*. Toute séparation, individuation réactive des angoisses de mort.

Une maman en consultation : *"Oui, mais comment va-t-il faire pour vivre sa vie ? J'ai du mal à croire en son potentiel de vie."*

Ensemble, c'est le bonheur complet... Alors que le bonheur survient réellement quand l'enfant part et vit sa vie...

### L'histoire de la belle au bois dormant

Quand il va de soi qu'il ne peut rien arriver au bébé naissant : les bonnes fées "autorisent" alors le processus d'individuation, mais quand la bulle familiale est hantée, les mauvaises fées sont là et le fantasme de mort également, condamnant les parents à ne pouvoir faire confiance à cet enfant et du coup poussent celui-ci à se rapprocher d'eux.

Un jeune hospitalisé vivait une phobie de l'endormissement, des insomnies. Quelque chose s'était fixé dans sa mémoire psycho corporelle : lorsqu'il était bébé ses parents surveillaient sa respiration, le réveillaient pour vérifier qu'il était vivant. Quelque chose s'était transmis dans lequel l'effroi de la mort était présent et évoquait la mort subite du nourrisson à laquelle, eux parents, avaient été associés quand ils étaient enfants.

On voit des enfants, qui, à l'insu des parents, portent cette angoisse de mort. L'anorexie en est une mise en scène. On la retrouve dans les modes gothiques ou dans les coupures que s'infligent les jeunes, dans le suicide aussi. Tout cela a quelque chose à voir avec la mort.

### Pour reconvoquer les bonnes fées

*NDLR : cette dernière partie du compte rendu est complétée d'apports issus du livre Comprendre l'anorexie.*

Il faut du temps, parfois plusieurs années, pour tisser une autre toile relationnelle que celle de la fusion et pour "considérer l'échec comme un acte fondateur de notre adaptation au monde, et la frustration ■■■

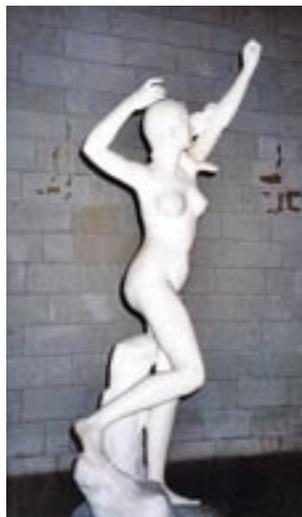


photo atelier cuisine La roue enfantine

photo archives EV

illustration de Natacha Wawrzyniak  
(*Le Secret de Fatima* présenté en  
page 25) offerte par les éditions  
Pour penser à l'endroit

comme un appel à sa découverte". L'équipe hospitalière va proposer :

### Hospitalisation, entretiens individuels et groupes de parole

Afin de sortir de la bulle familiale, parfois par l'hospitalisation pour raison de santé mais aussi car l'absence des parents oblige le jeune à trouver son propre langage, à découvrir ses propres désirs...

"*Ma mère sait ce que je pense, c'est elle que je ressens en moi*", explique cette jeune anorexique séparée de sa mère à la naissance, durant huit jours et dont la mère a développé une relation fusionnelle.

L'hospitalisation est alors "*une perte organisée en gage de promesses et de plaisir à venir*". Elle ouvre à la diversité, permet de découvrir le monde, phase indispensable pour que l'adolescent puisse acquérir son identité propre. Parents et enfants apprennent alors à "respirer" séparément.

"*La raison de vivre de mon père ce sont ses enfants*", exprime un patient.

"*J'ai pris la mort en toi*", écrit une jeune fille dans son journal intime, qu'elle fait lire au thérapeute.

### Travail psycho corporel

Avec le fasciathérapeute\* et le psychomotricien à travers des massages profonds afin de recontacter son corps par les viscères, les os, les muscles.

"Un malade anorexique retrouve par exemple la sensation de la réanimation néonatale ou d'être crucifié dans sa couveuse. Puis il va découvrir le plaisir de l'enroulement qui évoque la matrice utérine."

Un autre exprime : "*Le vide que j'avais en moi, c'est le vide que ma mère avait en elle.*"

A travers ces exercices, il va mesurer le vide qui l'habitait à l'intérieur de son enveloppe corporelle, ressentir des sensations dans son corps.

Ce travail va ainsi réduire la fracture entre corps et esprit.

### Travail de thérapie familiale

"Nous ne te lâcherons jamais", décident les parents de ce nourrisson dont le pneumothorax bilatéral à la naissance, l'avait laissé entre la vie et la mort pendant huit jours. Père et mère, à cette occasion, avaient retrouvé des morts de leur enfance et le traumatisme effroyable non réparé.

Dans ce travail, il s'agit de faire émerger la difficulté à se poser en couple et pas seulement en parent, mettre en lumière les phénomènes de répétition au fil des générations, se dégager de la dépendance filiale pour



assumer sa propre vie, pouvoir s'éloigner de ses parents plutôt que de se retourner toute sa vie vers eux comme vers la source. Non pas les laisser tomber mais leur reconnaître le droit aux manques qui sont les leurs, le droit à leur histoire, et du même coup "*leur supposer un espace intime qui n'est qu'à eux, dans le plaisir comme dans la difficulté, et qui n'est pas ouvert à l'enfant*".

Ainsi chaque génération s'épanouit dans sa propre génération, reprend possession de ses fardeaux, plutôt que de les faire porter par la génération suivante.

### Travail de rééducation nutritionnelle, de gestion du stress et d'accomplissement d'un projet de vie.

C'est à partir de ces axes que le jeune réimprime d'autres sensations qui font réapparaître les bonnes fêtes.

Il se vivra des phases de découragement, voire de réhospitalisation, des phases de bonheurs et de vraies expériences de vie...

Et au bout du chemin, la guérison. ■

Compte rendu Odile Anot

NDLR. Le livre *Comprendre l'anorexie* est présenté dans notre rubrique : "*J'ai lu*" par Judith Louyot, médecin et rédactrice de l'Enfant et la Vie.

\* Le fasciathérapeute repère les zones de tension et, par un ensemble de gestes précis et rigoureux, il intervient sur les tissus et supprime la douleur. Il peut agir sur de vieux blocages datant parfois de plusieurs années. La fasciathérapie rééquilibre et stimule le potentiel énergétique. En cela, elle est très proche de l'ostéopathie.

Copyright naturamédic 2007

# Une sage-femme qui a tout compris

Nadine Sargiacomo est sage-femme à la maternité du centre hospitalier de Mont de Marsan. Son intervention lors de la première journée de **“l’Initiative hôpital ami des bébés”** (l’Ihab) le 28 novembre 2007, est un hommage aux soignants qui se battent sur le terrain pour humaniser la naissance. Son témoignage est une aide pour contourner les écueils du début de la mise en place des conditions d’obtention du label. Son désir est de “donner envie” à d’autres établissements de se lancer dans cette aventure... Tous sont vivement attendus.



archives EV

**Il n'existe pas de livre: “L’Ihab facile”.** Ni recette ni mode d’emploi, si l’on aime les protocoles. L’Ihab n’en a pas car il s’agit avant tout, de s’ouvrir à un nouvel état d’esprit, de se “déformer” des apprentissages: *“Je ne détiens pas la vérité, je n’ai pas tout appris à l’école, je dois renouveler mes connaissances, j’ai un diplôme mais les parents aussi savent.”*

## Se poser de nombreuses questions gênantes et y répondre

Autour des premiers besoins du nourrisson en salle de naissance:

– A quoi s’attend le bébé à la naissance? A être sur sa mère pour la récupération, l’odeur, la chaleur, la succion, le colostrum. L’équipe est d’accord sur le fond, mais sur la forme et selon les maternités, la réponse à ses besoins sera très diversifiée: séparation, aspiration, pleurs, dextros (piqûre au talon pour prélever et analyser une goutte de sang), sucettes, incubateur... et le stress qui en découle.

– Pourquoi laver le bébé à la naissance? Parce que le vernix, le sang nous incommodent?

– Pourquoi le peser à cinq minutes de vie? Par curiosité, par nécessité de remplir un formulaire? Pas de différence une heure plus tard!

– Que fait un bébé quand il n’est pas bien: il pleure, perd de l’énergie, de la chaleur, consomme du sucre, de ■■■



photo famille Tesson

l'eau. D'un bébé, normal à la naissance, qui subit tous ces stress, il en résulte un mauvais dextros. On peut alors se poser une question impensable, voire douloureuse car nous travaillons avec notre bonne foi :  
– Qu'ai-je induit?!

### A propos des soins en chambre

Pourquoi réveiller un bébé pour lui donner son bain? Parce qu'il y a trente bains à donner entre 8h et 11h30!

Pourquoi laisser pleurer un bébé qui veut téter? Parce qu'il vient de téter il y a une demi-heure!

Pourquoi déshabiller un bébé avant l'arrivée du pédiatre? Pour gagner du temps, le temps de qui?

Pourquoi dorment-ils à la nursery? Parce que les mamans veulent dormir ou parce que les soignants n'ont pas envie de courir après les sonnettes de tout l'étage?!

### Oui mais on a toujours fait comme ça!

Entrer dans la démarche "Initiative hôpital ami des bébés", c'est être prêt à changer sa façon de travailler pour éviter le stress du nourrisson, changer sa façon de voir les parents, reconsidérer la mère comme "habitat". Il s'agit d'accepter l'idée que: *"Ma pratique, ce n'était pas génial."*

Cette mise en place est progressive. Elle demande une nouvelle organisation de tous. Prenons pour exemple la demande d'un "peau à peau" plus long qui oblige l'aide-soignante à attendre pour laver ses instruments. Il en est de même de la suppression du bain, de l'aspiration systématique, la vérification des choanes sans sonde, etc.

Il faudra repérer les enthousiastes, ceux qui disent oui à tout, ceux qui disent non à tout, ceux qui auront du mal à monter dans le train...

Se réunir, réfléchir, proposer, persévérer, rire, mais aussi pleurer parfois dans les vestiaires et avoir envie de tout lâcher...

### Dans notre maternité, des pratiques complètement revisitées

**La toilette :** on a arrêté de laver le nourrisson à la naissance puis également le premier jour pour passer à la toilette à J2 par la maman sous le regard de l'auxiliaire puis à J3 par la maman sans auxiliaire. On a également arrêté l'un après l'autre, le nettoyage des orifices, on a simplifié la toilette en bannissant le savonnage préalable complet du bébé nu sur la table. Celui-ci est maintenant baigné sans ce préalable, dans une eau où un peu de savon liquide a été dilué. Puis, après le bain, plutôt que de l'essuyer sur une table de soin, on l'enveloppe de la serviette de bain amenée par la maman et on lui met son bébé dans les bras. Cette maman met peut-être le body à l'envers mais quelle intensité du regard!

**Les soins antalgiques :** l'hab n'enlève rien aux protocoles antalgiques (bilan de santé, guthrie...) mais ils ne sont pas faits à part, ils ont été faits devant les parents, puis dans les bras de la mère. Nous avons donc appris à faire une prise de sang pendant la tétée. Autre exemple: plutôt que de suivre le bébé en séances de photothérapie, l'appareil est amené dans la chambre, etc.

### Vis-à-vis de nos pratiques, on peut suggérer trois questions :

- Tout ce que je fais au bébé est-il indispensable?
  - Si oui, est-ce urgent?
  - Si oui, puis-je le faire près de la mère ou sur la mère ou les parents peuvent-ils y être acteurs?
- Ainsi les soins demeurent mais c'est la façon dont on les fait qui change et le papa n'en est pas exclu.

photos famille Malter





photo Cofam

Marc Pilliot, président de la Cofam (Coordination française pour l'allaitement maternel), et les deux équipes labellisées : Arcachon et Cognac (renouvellement).

Mettre par écrit la politique du service reste difficile mais c'est un grand pas en avant car, dès cet instant, l'équipe assume clairement sa manière de travailler. Cela amène ceux qui s'y opposent à s'y mettre désormais.

### Quand et comment introduire l'allaitement ?

L'Ihab ne se restreint pas à l'allaitement car le label s'adresse à tous les bébés. Cependant le moment clé pour la mise en route de la politique d'allaitement se présente lors du retour de formation car la motivation à appliquer ce qu'ils ont appris est présente. Même si le coût de la formation est important, elle doit être vécue par l'ensemble du personnel et avec un seul discours.

### Quel profil a la sage-femme Ihab ?

Elle n'a pas le bébé nouveau-né dans les bras et le regard triomphant. [NDLR. Comme si c'était le sien et qu'elle seule avait compétence!]. Elle est à sa place avant la naissance et sait se mettre en recul dès que les parents sont devenus parents. Elle ne manque pas cependant de surveiller et d'informer les parents qu'ils doivent eux-mêmes garder une vigilance envers leur bébé. Mais où est le bébé ? Il est à sa place, sur le ventre de sa mère.

En résumé, le chemin vers le label c'est de proposer "bien-traitance" pour le bébé et "bienveillance" pour les parents.

### "C'est magnifique, nous sommes portés par la joie des parents."

Compte-rendu Odile Anot

### Le label Hôpital ami des bébés

Il existe dans le monde entier, il concerne plus de dix-neuf mille maternités dont six cent cinquante en Europe.

Une maternité qui a le label a adopté "une démarche qualité en dix conditions", dans laquelle les soins sont centrés sur les besoins de tous nouveau-nés afin de répondre, en toute sécurité, aux besoins physiques, psychologiques et culturels de l'enfant et de sa famille ; on y encourage et permet le contact permanent du bébé avec sa mère dès la naissance, l'information et le soutien à l'allaitement, ainsi que le respect du code OMS tout particulièrement au sujet de la vente de substituts au lait maternel. De plus un travail en réseau pré et postnatal est attendu.

*[Dans le Nord, c'est l'association Ombrel qui permet ce travail en réseau à travers de nombreuses commissions de travail dont l'une d'entre elles réunit cinq fois par an usagers, associations et professionnels afin d'apprendre à se comprendre et aller au bout de projets communs. Toutes infos sur les dates des réunions m-vanderhaegen@chru-lille.fr ou pour découvrir le site ombrel.fr]*

**A ce jour, en France**, ont reçu le label, les centres hospitaliers de Cognac, Arcachon, Lons-le-Saunier, Mont-de-Marsan, Saint-Affrique. Le centre hospitalier de Dax évolue vers son obtention. Douze maternités ont déclaré se mettre en route dont trois dans le Nord, département qui, depuis la fermeture de Saint-Jean, n'a plus de maternité labellisée. Il s'agit notamment de la maternité du centre hospitalier de Tourcoing et de celle du centre hospitalier de Roubaix.

# Un directeur de maternité qui dit oui au label Ihab

Jean-Pierre Huyghe a été trente ans directeur de la maternité Saint-Jean à Roubaix. Celle-ci avait reçu en 2002 le label "Initiative hôpital ami des bébés" et le label international en 2006. C'est avec tristesse et colère que celui-ci subit la fermeture en 2007 de cette maternité, entraînant du même coup la fin d'une aventure, celle de l'Ihab, qui lui a donné ses plus grandes joies professionnelles.



photo Cofam

Le 28 novembre 2007, lors de la première journée nationale sur l'Ihab à Paris - espace Reuilly, J.-P. Huyghe nous a fait part de son histoire et de son vécu de directeur.

**Cette maternité, sans le savoir, était déjà proche de l'Initiative "hôpital ami des bébés".**

Le lactarium du département la classait année après année dans une insolente première place, et à une époque (1970-1990) où le lien mère enfant était piétiné, méconnu, commettant du même coup de gros dégâts; cette maternité procédait, elle, aux soins et toilettes de bébé devant la maman. Enfin, le culte de la nursery n'y était pas en vogue

alors qu'à ce jour il se trouve encore certaines maternités pour en créer et y installer des webcams!

## L'Ihab, c'est un projet de service sans langue de bois

Les sages-femmes, les aides-soignantes et les auxiliaires de puériculture forment une équipe exceptionnelle. A Saint-Jean est arrivé un pédiatre "venu de Paris" avec ses "trucs" un peu farfelus, le Docteur Pilliot... C'est la rencontre de toutes ces personnes qui a contribué à donner une alchimie providentielle à cette équipe. De plus, comment un directeur peut résister à l'appel de cette auxiliaire de puériculture: "*On n'est pas reconnu par nos salaires, qu'au moins on soit reconnu par notre travail!*" ou à celui de deux sages-femmes,

**Pour comprendre:** jusqu'en 1990, Saint-Jean ouvrait ses portes aux médecins de famille [et sages-femmes libérales] apportant aux équipes en place une confrontation à la diversité des méthodes et du même coup une forme de tolérance, puis cette espèce a quasi disparu et la technique s'est installée. Désormais, c'est d'obstétriciens qu'il manque et c'est ce qui a amené la maternité à fermer. Une profession sabotée par les énarques de la santé car depuis fin 90 ce sont plusieurs décrets qui ont fait de l'obstétrique un métier en voie de disparition; c'est aussi l'aspect médico-légal (coût de l'assurance annuelle de l'obstétricien 25000 euros) et les conditions de travail qui ont raison de cette profession.

## Conseil aux autres directeurs

- Ne vous en occupez pas. J'ai été un directeur émerveillé qui a suivi.
- Acceptez que votre personnel ait raison contre vous.
- L'inscription dans la démarche Ihab a un coût mais l'obtention du label a d'inévitables retombées économiques.

## Conseil aux sages-femmes

- Si votre directeur ne suit pas, secouez-le, secouez-le encore. Si c'est un bon directeur, il sait que la richesse c'est son personnel; s'il n'a pas cette notion, allez ailleurs, il ne vous mérite pas!

Mmes Chauvière et Dubernard: "*On veut faire le label!*" L'Ihab ne doit pas venir d'en haut, elle n'est pas le projet du directeur qui se doit d'accompagner, non de piloter. Quant au label, il n'est ni plaqué de l'extérieur ni accréditation d'apparence, mais un label éprouvé issu de l'aventure d'une équipe avec ses inévitables tensions entre les "ayatollahs de l'allaitement" et les sceptiques qui s'y mettent sans être convaincus. D'où l'importance de la formation pour tous.

Le label, c'est prendre de la distance par rapport à la technique. C'est la fin des certitudes car il s'agit de tout soumettre au doute méthodique. Le retour sur investissement est prodigieux, fruit de la cohérence et du dynamisme d'une équipe qui se soude autour d'un projet. Pour exemples: cette preneuse de son de France 2 lors de l'inauguration de l'Ihab dans les locaux, émue aux larmes, elle qui se vivait encore culpabilisée d'avoir raté son allaitement il y a dix-huit ans ou cette maîtresse de maison lors d'un dîner qui, à l'évocation du sujet de l'allaitement, fond soudain en larme; depuis trente-cinq ans, elle culpabilisait d'avoir rejeté son fils d'un "*Je n'en veux pas!*" lors de leur première rencontre au lendemain de sa césarienne. Dans ces deux cas, la technique avait empêché le lien alors que ces mamans croyaient que c'était de leur faute. ■

# Pour mener à terme le développement du nouveau-né

Le nouveau-né est parfois appelé à juste raison fœtus ex utéro. Selon certains pédiatres, le nouveau-né aurait en effet besoin d'environ neuf mois supplémentaires dans l'utérus pour parvenir à un niveau de maturité équivalent à celui des autres mammifères à la naissance. Mais sa tête serait alors trop grosse pour pouvoir sortir naturellement du ventre de la mère. Ainsi, après neuf mois bercé dans les flots, le bébé vient au monde, débarque tout fragile et vulnérable dans un milieu entièrement nouveau et étranger. Complètement dépendant, le nouveau-né ressent impérieusement les besoins de chaleur, de nourriture, de contact direct et de mouvement qu'il a connus neuf mois durant. L'idéal est de créer une transition douce grâce à un cocon extra-utéro offrant des conditions aussi similaires que possible au cocon intra-utéro.

## Le portage, un moyen pratique de répondre à des besoins vitaux

Le portage permet de prolonger la proximité mère/enfant, non pas dans le ventre... mais sur le ventre! (et/ou sur les hanches et le dos). Lorsqu'il est porté, l'enfant retrouve avec plaisir la cadence rythmée déjà bien connue dans le ventre de sa mère.

La chaleur et la proximité du parent sécurisent et calment l'enfant, même si celui-ci est incommodé par des coliques et des troubles du sommeil. Le contact corporel permanent stimule des fonctions sensorielles importantes comme le toucher et l'équilibre grâce aux mouvements naturels du porteur, de même qu'il favorise l'acquisition du langage.

Les parents apprécient de pouvoir à la fois profiter d'une liberté de mouvement, et rester en contact proche avec leur enfant. Les mères comme les pères jouissent de cette relation affective étroite, et apprennent ainsi à répondre sans délais aux besoins de leur enfant.

En pleine sécurité, le tout-petit pourra ainsi s'ouvrir en douceur au monde qui l'entoure et se construire une base solide de confiance en soi et en la vie pour devenir un adulte indépendant et sûr de soi. ■

**Présence Bouvier, Ergobaby**



photo Ergobaby Europe GmbH

## Extraits du site [www.ergobaby.eu](http://www.ergobaby.eu)

À la naissance, l'enfant se trouve en cyphose totale (dos en forme de C). La colonne vertébrale du bébé est complètement arrondie, comme dans le ventre de sa mère.

Quel que soit le mode de portage utilisé, assurez-vous que le tissu soutient votre petit jusqu'à ses jarrets. Le moyen de portage doit également assurer un bon maintien du dos dont la courbure varie selon l'âge et le développement de la colonne vertébrale du bébé. Plus l'enfant est jeune, plus son dos est arrondi. Veillez bien au maintien suffisant de la tête des tout-petits.

Contrairement à ce que certains peuvent croire, le dos [du bébé] n'est pas malmené lors du portage, à condition qu'il soit suffisamment maintenu. Bien au contraire, le portage stimule et renforce les muscles du dos et favorise ainsi le bon développement de la colonne vertébrale.

Karin Frost, mère et stylicienne à Hawaii, a conçu les porte-bébés Ergobaby qui veillent au respect de la physiologie de l'enfant et des parents porteurs. Ils proposent pour le nourrisson un mode de portage en position grenouille ou semi-allongée. Leur société travaille avec des animatrices en portage, des sages-femmes et Doulas.

*L'Enfant et la Vie n'a pas testé l'Ergobaby. Si vous en avez l'expérience, notamment avec des 0/6 mois, dites-le nous, qu'on en parle dans nos pages.*

# L'école Steiner-Waldorf, là où la créativité est reine

Avec deux cent cinquante mille enfants concernés dans soixante pays, sans compter les mille sept cents jardins d'enfants existants, les écoles Steiner-Waldorf sont bien présentes dans des établissements où sont repêchés les enfants en difficulté en Allemagne ou dans les pays du nord de l'Europe, mais aussi dans les favelas de Sao Paulo ou les bidonvilles d'Afrique du Sud. En France, ce sont deux mille trois cents élèves concernés qui sont scolarisés dans vingt et une écoles, de la maternelle à la terminale.

Faisons connaissance avec la pédagogie Steiner-Waldorf dont nos enfants gagneraient tant à ce qu'elle soit honorée et diffusée largement.

## Qu'est-ce qu'une école Steiner-Waldorf ?

Une école Steiner-Waldorf naît de la volonté des parents et des enseignants. Ils sont ensemble cogestionnaires de l'école.

Connaissances, formation artistique, formation manuelle au service du développement de la volonté et de l'esprit d'initiative, exercice précoce des langues étrangères, tout cela est proposé avec le souci d'une formation à la vie par la vie. Ces écoles ont un plan scolaire propre, certaines sont sous contrat d'association et composent avec les programmes officiels. Elles affichent 85 % de réussite au Bac, ce qui ne les empêche pas "d'apprendre en faisant" car selon Rudolf Steiner, pédagogue autrichien du siècle dernier et

fondateur du courant Steiner-Waldorf (nom du lieu où s'est implantée la première école) : "Travailler avec ses mains aide à penser, et conduit à l'abstraction".

**Jacques Dallé**, délégué général de la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France, souligne, à propos de la formation des enseignants, que si la pédagogie Steiner-Waldorf requiert des professeurs un évident travail sur soi approfondi et continu, ceux-ci ne sont pas pour autant obligés d'adhérer à la Société anthroposophique ; par contre, ils travaillent à partir des fondements anthropologiques pédagogiques développés par Rudolf Steiner.

## Combien coûte la scolarité ?

En France, c'est grâce à l'engagement de professeurs qui consentent à un salaire avoisinant le Smic, que le coût de scolarité mensuel peut être rapporté à 250/300 euros. Actuellement deux écoles Steiner-Waldorf sont sous contrat d'Etat, permettant un salaire un rien supérieur.

Jacques Dallé : *"Nous mériterions d'être aidés sous la forme d'un conventionnement original dans lequel les impôts des contribuables seraient reversés aussi vers les écoles novatrices comme c'est le cas en Allemagne*



photo fédération des écoles Steiner-Waldorf France, classe de Pau

où les Länder (régions) subventionnent à hauteur de 30 à 60 % les écoles.

*Je rêve qu'il y ait davantage d'enfants de toutes les couleurs, toutes les origines, tous les milieux sociaux dans nos écoles. Nous ne sommes pas une école élitiste et nous tenons fortement à ce qu'un réseau de solidarité y existe."*

En effet, ce sont les fêtes, les journées portes ouvertes, quelques subventions associatives qui viennent baisser les frais de scolarité ou donnent un coup de pouce à quelques familles très motivées mais sans budget suffisant pour y accéder.

Echange avec Jacques Dallé

## Qu'est-ce que l'anthroposophie ?

L'explication toute simple extraite du dossier : "Apprendre autrement" réalisé par **Céline Durr** nous vient de Jean-Marie Pelt, professeur de biologie végétale à l'université de Metz. Son éclairage permet de saisir le sens de ce terme parfois mal interprété par les détract-

teurs de l'école alternative ou par des personnes qui en parlent sans connaître le sujet.

*“L’anthroposophie, c’est une sagesse humaine fondée sur une bonne connaissance de la nature et sur une capacité de l’apprivoiser pour cheminer avec elle dans de bonnes relations.”* C’est ce même esprit qui anime la biodynamie dans le domaine agricole : *“C’est très vitaliste comme courant. On s’inscrit dans les mouvements de la vie et on joue avec les mouvements de la vie et on n’imprègne pas, sur la vie, des modèles intellectuels qui sont fabriqués par ailleurs.”*

### J’ai connu la pédagogie Steiner

A travers les trois ans que mon fils y a passés en collège et lycée à l’école de Sorgues dans le Vaucluse, il était hébergé en famille d’accueil puisque nous habitons à plus de deux heures de route.

#### Ce qui m’a le plus frappée :

– L’art et les travaux manuels transcendent toute l’éducation, toutes les matières : un cours de maths peut commencer par un poème !

– Le beau est cultivé sous toutes ses formes.

– Le but n’est surtout pas “d’emplir de connaissances une outre vide” mais d’aider l’enfant à révéler ses dons, capacités, envies, ce qu’il fait dans ce monde et ce que le monde peut attendre de lui. En fait, l’enfant découvre en lui-même ce qu’il veut devenir.

A cet effet, l’enseignement est adapté en fonction des transformations physiques, physiologiques et psychologiques des différents âges de l’élève selon les théories de Rudolf Steiner. A cet effet, les professeurs se positionnent en tant que chercheurs auprès des élèves et peuvent tout à fait reconnaître des compétences ou des connaissances chez un élève qu’eux ne possèdent pas...

La recherche continue de “sens” dans tout ce qui est fait, décidé, discuté est extrêmement “nourrissante” et riche. Toute réunion démarre par un recentrage du but commun poursuivi [...].

**En fin de troisième et en fin de scolarité, chaque élève présente un projet art et/ou technique personnel préparé en dehors du temps scolaire durant huit mois.** Ce dernier projet est appelé “chef-d’œuvre” à l’image du chef-d’œuvre des compagnons du bâtiment. Création d’un objet, réalisation d’un projet : voyage, livre, montage d’une association, représentation scénique... La diversité est énorme, à l’image de la diversité des enfants, puisque cela vient vraiment d’eux-mêmes. Ce sont de grands moments très émouvants, attendus et inoubliables...

Bien entendu chacun trouvera de larges imperfections dans cette pédagogie (personnellement je n’adhère pas à toutes les théories de Steiner!) qui ne convient ni à tous les élèves ni à tous les parents.

Cependant pour lui et pour nous, le mot qui résume ces trois ans, c’est “enthousiasme” !

**Ghislaine Guignier, parent d’élève**

### En savoir plus

- Gladys Duc a lu pour *l’Enfant et la Vie* : **Eduquer vers la liberté, les écoles Steiner-Waldorf.**

Ce livre rend bien compte d’une réalité originale propre à la pédagogie Steiner. Notamment dans la manière d’enseigner les matières qui part toujours du vécu de l’enfant, c’est-à-dire que les notions ne leur tombent pas du ciel et ainsi leur intérêt peut être aiguisé par une approche au plus près de la réalité des enfants. La définition du terme “liberté” qu’on y trouve est intéressante : “Acquérir progressivement une conscience libre : liberté spirituelle dans la vie culturelle, égalité démocratique devant la loi, fraternité sociale dans la vie économique”. Un enseignant pourrait éventuellement tirer profit de la lecture de cet ouvrage, encore que les auteurs stipulent *“[qu’] il ne s’agit pas uniquement d’un ensemble de méthodes pédagogiques, mais d’une attitude générale envers la vie. [...] Il s’est avéré que le professeur ne peut accomplir son travail quotidien s’il ne poursuit pas en permanence l’étude de la nature humaine donnée par Rudolf Steiner et s’il ne suit pas le chemin de développement intérieur anthroposophique”*. N’y aurait-il qu’une seule voie pour que mon enfant devienne libre, celle du chemin spirituel décrit par Steiner? La richesse du livre réside dans l’approche des matières enseignées en école Steiner qui y sont exposées concrètement. Les descriptions sont agrémentées d’exemples, les objectifs, en général sont bien expliqués. NDLR. Ce livre n’étant plus disponible, on peut l’emprunter à la bibliothèque de l’association Centre Nascita.

- Jacques Dallé nous conseille la lecture de **L’Art de l’éducation.**

Tome 1 : Connaître et comprendre les hommes (âge des classes primaires)

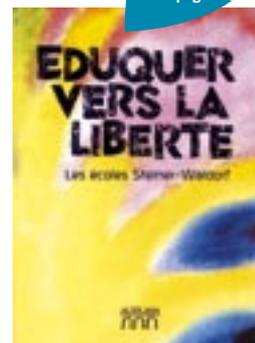
Tome 2 : Connaître et comprendre le monde à la puberté (âge du collège). 18 euros chaque tome. Edité par la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France, il éclaire parents, professeurs des classes primaires et collèges et toute personne intéressée par le sujet.

- *L’Enfant et la Vie* a découvert leur site, qui, dès la page d’accueil, invite à : *“Accueillir chaque enfant comme une personne unique”*. [www.steiner-waldorf.org](http://www.steiner-waldorf.org).

- Coordonnées de la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France  
36 rue Gassendi - 75014 Paris  
Tél. 01 43 22 24 51  
fax. 01 43 22 14 29  
[federation@steiner-waldorf.org](mailto:federation@steiner-waldorf.org)

- Coordonnées de Ghislaine Guignier : 04 66 45 83 32

Nous prêtons ce livre, voir conditions en page 28.



# La colère de l'enfant

Tout parent s'est un jour senti démuni face à une colère de son enfant. La colère est un sentiment humain nous explique C. Belargent lors de sa conférence. Elle fait partie des sentiments fondamentaux au même titre que la tristesse, la joie ou la peur... Cependant ses effets et ses manifestations sont parfois difficiles pour l'adulte. Les colères sont bruyantes, extravagantes et on aimerait pouvoir les contenir immédiatement. Le problème est de savoir si cette colère est répréhensible. Ainsi, il faut comprendre ce qui se joue dans une colère chez l'enfant pour mieux la gérer.

Compte rendu de la conférence de **C. Belargent**, psychologue, réalisé par Frédérique Beddeleem, pour *l'Enfant et la Vie* lors des "Jeudis de la petite enfance" de Lambersart/juin 2007.

## Comment se manifeste la colère ?

Les manifestations de la colère chez l'enfant sont parfois très inattendues et semblent disproportionnées.

Il faut tout d'abord distinguer la colère en tant que sentiment, et les manifestations de cette colère chez l'enfant.

Un sentiment n'est pas répréhensible, on ne peut pas empêcher un enfant de ressentir. L'enfant finirait par ne plus être lui-même mais être celui que l'on attend qu'il soit. Il a le droit d'être en colère. En revanche, on peut lui demander d'exprimer cette colère différemment.

Un enfant en colère est dépassé par ce qu'il ressent, il a du mal à expliquer ce qui se passe en lui. Cela devient plus facile lorsque l'enfant sait mettre des mots.



## Pourquoi est-il en colère ?

### Comment y faire face et y remédier ?

– **L'enfant peut être en colère contre lui-même**, quand il ne parvient pas à faire quelque chose par exemple. Il exprime alors sa frustration, sa déception de ne pas accomplir cette tâche.

Cette colère-là est saine et il est bon qu'elle sorte, mais l'enfant doit puiser en lui les ressources pour la surmonter. L'adulte n'est là que par empathie en lui montrant qu'il comprend sa colère, simplement, sans proposer de solution immédiatement.

Cette colère peut être difficile à comprendre pour un adulte, elle le submerge et va engendrer chez lui une colère contre son enfant alors que celui-ci cherche une pierre solide et stable pour se poser, pour retrouver ses repères, se rassembler physiquement et psychologiquement.

– **L'enfant peut être en colère contre l'adulte** qui interdit ou refuse telle ou telle chose, l'empêche d'agir comme il le voudrait. Il dirige donc sa colère contre nous. Pour lui, nous sommes responsables. Ce refus engendre chez lui une énorme frustration par l'impossibilité d'être satisfait au moment voulu. Même si nous sommes touchés personnellement, il faut expliquer à l'enfant la raison de notre refus. Même si cela lui semble inacceptable, il faut qu'il sache que cette décision fait suite à une vraie réflexion de la part du parent.

– **La colère chez l'enfant peut être déclenchée par n'importe quel fait** qui semblerait dérisoire à un adulte, mais ce sera ce fait précis qui fera remonter en l'enfant tout ce qu'il n'a pas pu exprimer avant : la goutte d'eau...

On ne sait pas pourquoi l'enfant entre dans une crise de colère. Le lui demander le perturbera encore plus car il ne le sait pas lui-même et il pourrait culpabiliser de ne pas savoir d'où vient cette chose qui l'envahit. Souvent, juste le fait de dire : *"Tu sembles très en colère"* lui suffira. On a reconnu son sentiment, simplement.

illustration Frédérique Thépot



– **Parfois nos mots ne l'atteignent pas.** Une telle violence sort de lui que les paroles ne suffisent plus. L'enfant est capable de frapper, mordre... Il faut à la fois se protéger, intervenir physiquement, contenir l'enfant en l'entourant de ses bras par exemple avec douceur et respect. Sa violence physique est effrayante pour le parent et peut remuer en lui des choses passées difficiles où il a été lui-même en proie à une telle colère sans écoute. Même si l'enfant se débat parfois dans nos bras, il finit bien souvent par se laisser aller, enfin apaisé et souvent il pleure à chaudes larmes. Il arrive alors que le parent pleure aussi. Car ce genre de colère se retrouve chez l'adulte aussi.

– **Ce n'est pas une bonne idée de laisser l'enfant seul "le temps qu'il se calme"** car il se sentira encore plus livré à lui-même face à cette tempête intérieure. Le parent doit garder à l'esprit que c'est la manifestation de la colère qui lui est difficile et non son enfant.

Il est adapté de se mettre en colère s'il y a une nécessité légitime à détruire un obstacle en employant toutes ses forces et son agressivité. Correctement dirigée et contrôlée, la colère est un élément important qui fait partie du courage.

**Docteur Maxwelle Maltz, *Alphab'éducation*,  
éditions Godefroy - Eduquer autrement/  
janvier 2002**

### **Les colères découlent d'un besoin vital pour le tout-petit et le plus souvent d'une frustration pour le plus grand**

On serait tenté de supprimer toute frustration à l'enfant, en pensant bien faire. Pour un tout-petit c'est indispensable, ses besoins doivent être satisfaits immédiatement car il n'a que des besoins vitaux. Pour un bambin ou un enfant plus grand, même si c'est parfois salvateur dans l'immédiat, ce n'est pas une solution sur le long terme. Un enfant évolue, grandit à travers les frustrations. A travers ces expériences, il se crée un caractère, une personnalité, il apprend à se connaître lui-même. Il apprend ainsi lentement que tout n'est pas permis, tout de suite, qu'il existe des règles de la vie ensemble, de respect pour l'autre.

illustration Philippe Quetin

– **Parfois l'enfant repousse l'adulte, violemment** mais si l'adulte se recule, l'enfant retourne vers lui. On entend souvent dire en parlant à l'enfant : *"Oh, tu ne sais pas ce que tu veux !"* Non, l'enfant n'est pas capricieux, l'enfant est perdu, il ne sait plus où il en est. Lorsqu'il vous dit de partir, il le veut vraiment. Lorsqu'il vous dit de revenir, il en a vraiment besoin. Il cherche un contact, une aide extérieure qui pourrait l'aider.

### **Comment prévenir la colère ?**

On ne peut pas prévenir ou empêcher la colère. La colère que l'enfant ressent contre lui-même est imprévisible puisqu'elle peut intervenir dans chaque action de l'enfant, pourvu qu'il ait un champ d'action assez large... Cette colère-là fait partie du développement de l'enfant.

En revanche, les colères déclenchées par un adulte, par son refus pour telle ou telle chose, sont beaucoup plus prévisibles. D'ailleurs, on parvient même à les éviter, parfois, en "cédant" et en accordant à l'enfant ce qu'il demandait. Si la colère ne dépendait que de cela, l'enfant sera satisfait et la crise évitée. Par contre, si la demande était une vraie demande d'attention, la crise sera repoussée à plus tard. ■

**Compte rendu Frédérique Beddeleem**

# Du plaisir au cours de Musique...

Eh oui, Musique avec un grand M! La musique peut être un des éléments fondateurs d'une personnalité : elle fait appel à notre intériorité qu'elle enrichit et dont elle se nourrit. Elle fait appel à notre capacité d'écoute, qui, elle, fait écho à notre capacité d'adaptation au monde et à notre capacité de réception des choses.

Notre lectrice, Gaëlle Vitureau, professeure et musicienne, nous fait part de son expérience avec des élèves d'une école de Musique de la région d'Aix-en-Provence.

## Il y a trois niveaux de perception

**L'ouïr**, qui est la faculté physiologique de l'oreille à transformer les sons extérieurs en ondes électriques qui sont acheminées vers le cerveau.

**L'entendre**, qui se distingue par la reconnaissance du son.

**L'écouter**, qui met en jeu tout un aspect sensible, sensoriel, émotionnel.

Se mettre en état d'écoute n'est pas chose si aisée ; elle implique un lâcher prise, un oubli de la préoccupation de soi, un accord donné pour recevoir, se laisser toucher par le son, percevoir et accueillir les sensations qu'il stimule en nous...

## Un autre aspect est le rapport très singulier qu'un élève entretient avec son professeur

A ce propos, je voudrais d'emblée me situer non pas comme une personne qui "sait" et tente de déverser ce "savoir" dans une cavité creuse que serait l'élève, mais comme quelqu'un qui accompagne un apprentissage ("pédagogue" vient d'un mot grec signifiant "celui qui marche avec" et qui désignait le domestique préposé aux trajets jusqu'à l'école). Il est donc question avant tout de trajectoire commune, au sein de laquelle se développe tout un réseau de ponts incessamment traversés par les deux protagonistes.

photo famille Dufour



**L'aventure la plus exaltante dans mon métier**, ce n'est pas d'entendre un élève produire de façon parfaite telle gamme ou telle pièce, mais réellement de voir en lui la façon dont il transforme le son en sensibilité. L'entendre percevoir ces infimes nuances de timbre et de couleur qui forment le phrasé, le voir s'éveiller à la beauté du son, chercher cette beauté, se nourrir des sensations engendrées.

L'enseignement, tel que je le conçois et tel que j'essaye de l'appliquer, est d'apporter à un être humain une nourriture faite de beauté, de sensorialité, de recherche, d'émerveillement et non pas de faire répéter machinalement des dizaines d'exercices à un robot. Mais quid de la "sacro-sainte" rigueur dont on dit qu'elle est indispensable à tout apprentissage ! Effectivement, elle l'est, car sans elle, point de "fabrication" du son, ni de phrases musicales, et donc point de base à une progression. Mon propos n'est pas de valoriser le "tout ludique", l'aspect "loisir" des choses, loin de là.

Mais de donner à un élève en premier lieu le goût du son (au sens gourmand du mot!) la jubilation du rythme, la plénitude de l'harmonie. Parvenir à entretenir en lui ce feu, c'est garantir que ce terreau sera toujours fertile et appellera à son tour des graines à y pousser, puisque le plaisir de faire appelle lui-même l'envie de faire.

**Evidemment, tout n'est jamais aussi idyllique** et il y a bien des jours où je voudrais me débarrasser de ces maudits élèves qui m'en font voir de toutes les couleurs, mais que serions-nous sans un idéal pour la réalisation duquel nous rassemblons nos plus belles capacités? ■

Gaëlle Vitureau

# Est-ce que j'ai donné à l'autre les moyens de me faire comprendre ?

Parce que n'est pas donnée à tous la capacité de lire, écrire et parler aisément, ce petit extrait du livre : *Le verbe contre la barbarie* de Alain Bentolila (que nous présenterons dans notre prochain numéro) donne une motivation supplémentaire à l'enjeu d'apprendre et user de la grammaire à ceux qui sont en peine.

Si le fait d'être mieux dans ses relations et d'être bien compris trouve un intérêt en votre enfant, celui-ci aura alors une raison bien plus valable que l'obligation, pour s'attaquer aux règles de grammaire.

## Extrait :

“Ou bien nous vivons dans une société qui se contente de “passe-moi le sel”, “t'es où?” Ou bien nous vivons dans une société où les personnes ont des propos importants à échanger. La première société se passe de la grammaire. La seconde fait de la grammaire le centre même de sa communication. Voilà ce dont les parents doivent être absolument certains. Même si, dans les actes quotidiens de la communication, on dit plus souvent des choses futiles qu'essentielles, il est impératif d'éduquer son enfant à l'obsession de l'autre, de lui apprendre à se demander, constamment, dès qu'il écrit ou parle : “Est-ce que j'ai donné à l'autre les moyens de me faire comprendre?” S'il a cette obsession, alors les questions de grammaire vont tout naturellement s'imposer comme fondamentales, et il va les utiliser. Faire répéter à un enfant les règles de grammaire comme un perroquet n'a pas de sens, si on ne le l'a pas éduqué à comprendre que la grammaire, c'est la force de pouvoir faire passer dans une intelligence étrangère quelque chose qui n'y est pas encore.” ■

## Le verbe contre la barbarie Apprendre à nos enfants à vivre ensemble.

Ed. Odile Jacob 2007

Alain Bentolila, professeur de linguistique à l'université Paris-V - Sorbonne

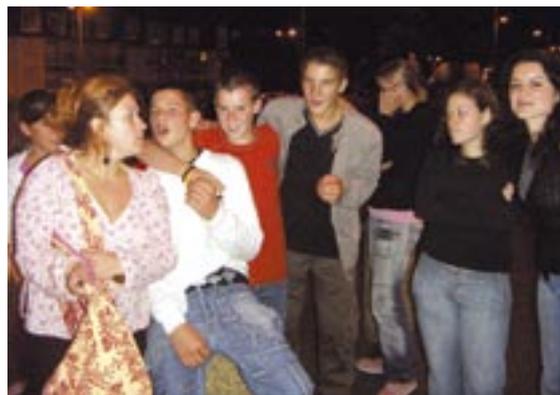


photo la roue enfantine

Mon fils, à sept ans, lit et déchiffre tout doucement. Deux ans plus tard il lit mieux mais prononce et écrit très mal. Par exemple : “*Je vous avite*” au lieu de “*Je vous invite*”, “*Ons peux*” au lieu de “*on peut*”, “*Il ocuquai*” au lieu de “*il occupait...*” Et plutôt que de risquer des phrases un peu complexes il choisit de se taire. La communication est difficile. Le vocabulaire manque, l'écoute et la prononciation des sons est imparfaite, une surdité partielle est découverte et soignée. A 18 ans, aujourd'hui en terminale, plus aucun professeur ne lui reproche l'orthographe qui était sa bête noire et il s'exprime dans les groupes avec discernement et liberté. Sa participation à des ateliers d'expression pendant plusieurs années a fait sa part. Des cours en plus l'ont aussi soutenu pour traverser la période où il était en échec scolaire et relationnel.

**A.D. Marseille (Bouches-du-Rhone)**

# Les parents, ce n'est pas que de l'affectif

*Des activités familiales quotidiennes peuvent se révéler riches d'un point de vue éducatif. Pourquoi est-ce particulièrement important avec les adolescents ?*

**Didier Pieux, psychologue clinicien :** C'est très important ! L'éducation doit aussi se faire en famille. Avec la multiplication des loisirs, de nombreux adultes prennent le relais des parents : l'entraîneur de foot, l'artiste qui fait de la poterie ou le prof de musique. C'est bien, mais il faut que les parents gardent des choses au niveau du "faire avec", et de l'image d'autorité. Les adolescents que je vois sont souvent très dispersés au niveau des loisirs et des activités externes à la famille. Où sont les parents ?

On a tendance à dire "il faut moins de parents" (dans le sens autonomie, "dépasser le père") comme si tout ce qui relevait de l'autorité parentale devait être annulé. C'est une erreur. Il faut, au contraire, "autant de parents", voire plus, quand ça ne fonctionne pas très bien. Certains adolescents sont tellement fragiles devant le principe de réalité – les aléas de la vie – que l'éducation revient à se poser la question : "Comment former mon enfant pour qu'il soit moins vulnérable à la vie ?"

On a beaucoup développé l'estime de soi des enfants, leur ego, mais, en même temps, le lien à l'autre s'est affaibli, tout comme la capacité à accepter les contraintes, la frustration, dans une société de surstimulation, de surconsommation, de surcommunication et de surprotection. Je dis aux parents : "*Profitez des moments de loisirs pour retrouver un équilibre éducatif*" : développer l'ego de l'enfant, sa singularité, par des activités créatrices par exemple, et, à travers une certaine routine à la maison, l'aider à accepter le fait qu'il y a des règles, une autorité, des choses que l'on fait pour aider les autres.

Quand les ados me racontent leurs malheurs, je leur demande : "*Qu'est-ce que tu fais pour les autres ?*" car c'est bien cette notion du rapport à l'autre qui est aujourd'hui déficiente, parce qu'on est bien parti du principe qu'avec l'épanouissement de leur personnalité, le reste suivrait et se passerait bien. Mais la réalité

n'est pas que soi. Et l'on voit des jeunes bien dans leur peau, mais incapables d'utiliser les forces qu'ils ont acquises dans le réel, lorsqu'ils doivent réagir à une difficulté scolaire ou d'apprentissage quelconque (sport, musique...). Dès qu'il y a contrainte ou frustration, ils sont vulnérables. Tous les jeunes à problèmes que je vois présentent le même cocktail : développement de l'ego, absence du sentiment de l'autre et absence d'exigences, de contraintes, d'interdits, de frustrations. Il y a une carence dans l'acceptation du réel.

## *Que doivent faire les parents ?*

Ils doivent agir, notamment à travers les exigences de la routine quotidienne. Qui fait la cuisine, de temps en temps ? Qui fait les courses ? Bref, que fait l'adolescent pour les autres ? Lorsque l'on fait quelque chose pour les autres, le sentiment de l'autre s'inscrit naturellement. Et là, ce n'est plus du verbe, c'est du faire. Or, les parents ne réalisent pas que, s'ils ne font pas des choses avec leurs ados, s'ils ne les contraignent pas à faire des choses pour les autres, ça ne peut pas venir naturellement.

## *Que faire, justement ?*

Je suis un fan du jardin ! Je conseille aux parents de le faire avec les ados, même s'ils font la gueule : "*C'est nul, ça ne m'intéresse pas !*" Car c'est très positif, ça les habitue à faire quelque chose qui peut être lent. Le rôle des parents me paraît, là, déterminant. Dans une société qui stimule l'immédiateté dans le principe de plaisir, il faut rééquilibrer en faisant découvrir aux enfants que l'on peut aussi trouver du plaisir dans la lenteur, et que cela peut être précédé d'une phase frustrante. Le risque, sinon, c'est que la seule partie frustrante que le jeune connaisse dans sa vie soit l'école, le lieu où "*je fais quelque chose qui ne paie pas tout de suite*".

Cela dit, il n'y a pas de routines plus riches que d'autres. Toute routine me paraît bonne, même s'il n'y a pas forcément une notion de plaisir dedans. Parce que c'est ça qui va armer. Ce peut être de préparer le repas pour les autres, jardiner, retaper la maison avec les parents, peindre ensemble sa chambre. Les parents ne doivent pas hésiter à inscrire leur enfant dans un projet commun de la famille. Si le papa est bricoleur, qu'il bricole avec son gamin : il y a de la transmission, du modèle. "Mon père a un savoir." Une mère douée pour la couture ou pour la cuisine doit le transmettre. Cela ne se fait plus. Les modèles ont trop tendance à être à l'extérieur. Ce n'est pas suffisant. Les parents doivent redevenir parents en tant que modèles, éducateurs. Être parent, ce n'est pas que de l'affectif. ■

**Propos recueillis par Benoît Roc'h**

**Le Monde de l'éducation, septembre 2007**



photo famille Thépot

# Manger à l'extérieur

Tous les jours, ou presque, les enfants de l'établissement préscolaire (Förskolan) de Skogstrollet, au centre de la Suède, jouent dehors lorsqu'arrive l'heure du déjeuner. Quoi de plus naturel, dès lors, que de rester à l'extérieur et manger sans avoir à interrompre leurs jeux ?

**Comme dans beaucoup d'autres écoles, les enseignants ont commencé par faire griller des hot-dogs et cuire du pain à l'extérieur. Mais suite à une formation axée sur la pédagogie de plein air, tout a changé. Ils ont été si enthousiasmés par la cuisine en extérieur qu'ils ont décidé de l'appliquer au quotidien.**

*"Il ne faut pas être déçu si l'on ne réussit pas du premier coup. Nous avons commis de nombreuses erreurs",* nous explique Elisabeth Åmting, institutrice. Cuisiner à l'extérieur est une expérience nouvelle pour les enfants comme pour les adultes. *"A présent, nous savons tous à quoi sert un trou de cuisson et nous avons appris comment faire et maîtriser le feu."*

## Comment faire un trou de cuisson ?

Assurez-vous qu'il n'y ait pas trop de racines dans le sol car celui-ci peut devenir très chaud et les racines peuvent propager le feu. Le sable convient mieux : vous pouvez construire un puits de sable permanent et l'utiliser comme trou de cuisson. Creusez un trou d'environ 50 à 60 centimètres de profondeur. Préparez-y un feu et chauffez-y une vingtaine de pierres, chacune de la grosseur d'un poing, pendant une heure. A l'aide d'une grande pelle, soulevez les pierres et recouvrez le fond du trou d'une dizaine d'entre elles. Placez-y les aliments emballés. Placez les dix autres pierres au-dessus de la nourriture et recouvrez le tout d'un lit de mousse. Le trou doit être parfaitement recouvert. S'il en sort de la fumée, ajoutez de la mousse ou des pierres. Si les emballages contenant la nourriture sont en écorce de bouleau, insérez quelques brins de myrtilles entre les pierres et les paquets de sorte qu'ils ne prennent pas feu.

## Le saumon en papillote de Skogstrollet (pour quinze personnes)

2 kg de filets de saumon ; 30 pommes de terre ; 1 poireau ; de la crème fraîche ; 6 tomates en tranches ; carottes râpées ; citron ; poivre ; sel ; une noix de beurre.

Coupez une grande feuille d'aluminium. Placez-y le poisson. Salez et assaisonnez. Pelez les pommes de terre et coupez-les en fines tranches. Mettez les tranches de pommes de terre, de tomates et le poireau avec le poisson et ajoutez le beurre. Emballez le tout dans l'aluminium. Placez-le dans le trou de cuisson pendant environ minutes.

Cuisiner à l'extérieur demande des préparatifs et de la patience. Le feu doit être allumé longtemps à l'avance, parce que la nourriture doit cuire plus longtemps que sur une cuisinière. Cela peut prendre toute la matinée. *"D'abord, nous devons décider de la manière dont nous allons utiliser le feu : allons-nous cuire à l'étuvée ou comme dans un four ? Avons-nous besoin d'un trou de cuisson ou d'une murrika (une grande marmite de fer noir) ?*

*Quoi qu'il en soit, il nous faut toujours du bon bois et de l'écorce de bouleau. Une fois les préparatifs terminés, la nourriture cuit toute seule et il nous reste du temps pour jouer et nous livrer aux activités."*

La nourriture ainsi préparée est délicieuse.

*"Tout a bon goût lorsqu'on est dehors. Peut-être est-ce parce que tous les sens sont activés en même temps."*

Un bassin d'eau placé à l'extérieur permet aux enfants de se laver les mains sans avoir à se rendre à l'intérieur des bâtiments. Tous ont cessé d'utiliser des assiettes après avoir découvert les avantages de manger dans une kasa, un récipient de forme creuse qui aide à mieux conserver la chaleur. *"Les pots en fer sont idéaux pour cuisiner sur un feu ouvert. Nous en avons acheté à des prix vraiment intéressants dans un marché aux puces."*

**Annica Grimlund, éditrice du magazine  
Tidningen Förskoland**

[forskoland@lararforbundet.se](mailto:forskoland@lararforbundet.se)

[elisabeth.amting@fcbu.ornskoldvik.se](mailto:elisabeth.amting@fcbu.ornskoldvik.se)



photo famille Cateau-Puget

Article issu du magazine  
*Enfants d'Europe* n° 10 -  
été 2006 - Thème : Manger :  
goûts et cultures pour la  
petite enfance.  
Disponible sur le site  
[www.lefuret.org](http://www.lefuret.org)

# Les livres et autres

## Livres pour adultes

### Au-delà de la souffrance

Michel Mangin, producteur-réalisateur  
Suzanne Hervier, psychologue clinicienne  
Sérimage film/Forum Ville Active Bât C/32 rue Robert Mallet-Stevens  
• 30900 Nîmes • 04 66 29 09 33 • www.serimagefilms.com •  
michelmangin30@orange.fr • 23 euros, port compris



On y rencontre Stéphanie face à la leucémie de sa fille ressentie comme une "bombe atomique", Juliane la rescapée d'Auschwitz-Birkenau qui a appris à "vivre sans n'être rien et sans avoir rien", Tim cet enfant abandonné sur le bord d'une route par sa mère puis battu par son père comme l'a été aussi Christian. On découvre Muriel, atteinte d'un cancer qui "recherche la profondeur", Jacques sans yeux, sans mains qui témoigne en lycées, Martha, Philippe, leur famille et leur amour au-delà de la tétraplégie de l'un d'eux, Valérie, chanteuse et son

choix pour lan son mari malade, Michel, le réalisateur de ce film et la mort subite de leur petit.

Malgré la souffrance exprimée avec force, tous ces blessés nous disent combien la vie est belle et qu'il y a quelque chose à apprendre de demain.

Le film se décompose en trois parties qui explorent le cheminement de chacun avec beaucoup de profondeur, sans sensiblerie.

De l'automne à l'hiver explore le temps de la blessure, ce temps où il est nécessaire d'écouter les mouvements de son être, qu'ils soient révolte, tristesse ou autre...

"Après l'hiver, le printemps" parle de l'acceptation, des changements qui s'opèrent en nos vies.

"Et puis vient l'été" témoigne des possibilités de dépassement de la souffrance.

Tous révèlent avec force que la souffrance ne peut déboucher sur rien s'il n'y a pas recherche de sens. De tout cela ressort un besoin de profondeur et la nécessité d'aller à l'essentiel, l'amour de la vie.

Que ceux qui souffrent regardent ce DVD, ils se sentiront compris; en cas d'épuisement, vous serez réconfortés. Et que ceux qui souffrent moins le regardent aussi, ils en sortiront grandis et plus compréhensifs.

C'est un grand DVD qu'on aimerait faire partager car les valeurs développées sont la seule chance de survie de l'humanité.

Armelle Girard et Odile Anot

### Un sommeil paisible et sans pleurs

Elisabeth Pantley  
Editions AdA Inc • 20,70 euros

J'étais très impatiente de lire LE livre dont beaucoup de parents concernés par le sujet, parlent et j'ai vraiment aimé. Enfin un livre qui s'adresse à toutes les mamans et leurs bébés, qu'ils soient allaités, biberonnés, codotés ou dormant seuls dans leur lit, avec pouce ou tétine.

L'auteur explique pourquoi un bébé n'est pas "fait" pour dormir toute la nuit. Lire cela fait du bien! Elle donne des pistes pour qu'en douceur, petit à petit, en fonction de l'âge de l'enfant et de la méthode d'endormissement habituelle, les mamans puissent amener l'enfant à se rendormir seul. Elle informe le parent sur les besoins physiologiques du bébé.

En lisant ce livre, on se sent compris, déculpabilisé quant à sa façon de faire avec son bébé. Et l'on est amené à trouver comment satisfaire au mieux les besoins de sommeil de chacun sans recettes ni méthodes rigides.

Par contre, je ne me vois pas faire les fameuses fiches de sommeil proposées quoique l'idée soit bonne pour se rendre compte des habitudes de sommeil prises et relativiser.

Ce livre m'a fait du bien car il m'a permis de réaliser que tôt où tard ma puce de 8 mois dormirait toute la nuit et ne téterait plus!

Linda Verhelst

### Quand l'animal s'en va... Gérer la perte de son animal de compagnie

Dr Marina von Allmen-Balmelli  
Jouvence • 2007 • 6,50 euros

Euthanasie, deuil, disparition d'un animal, peine vécue par les enfants et par les personnes âgées sont autant de thèmes abordés par cet ouvrage qui parle de la mort sans tabou. L'auteur trouve les mots justes pour rappeler que 'même' si ce n'est qu'un animal, il faut accepter d'avoir de la peine, prendre le temps de faire son deuil et en amont, s'y préparer. C'est

pour cette raison que ce petit livre (95 pages) devrait être en consultation chez tous les vétérinaires...

Un petit bémol pour les poèmes (parsemant le livre) qui n'ont pas trouvé d'écho chez moi et pour les adresses de structures aidantes basées en Suisse et Belgique uniquement.

Roseline Migeon

Nous prêtons  
ce livre,  
voir conditions  
en page 28.



## Comprendre l'anorexie

Vincent Dodin et Marie-Lyse

Testart

Illustrations : Foxy

2004 • Seuil • 21 euros



Eve est une jeune fille que la vie a comblée. Un jour pourtant, l'anorexie mentale menace sa vie même.

Les deux auteurs de ce livre, qui exercent dans un

grand hôpital lillois, connaissent ces jeunes filles depuis de nombreuses années. Ils synthétisent leurs nombreuses rencontres au travers d'un personnage fictif, et nous proposent de cheminer avec Eve dans ce mal qui la touche, au travers d'un récit métaphorique, à la fois poétique et initiatique. En parallèle de ce récit, ils exposent leurs observations et leurs intuitions concernant cette affection. Ils expliquent grâce à des précisions théoriques savamment distillées, les conditions de survenue de ces troubles alimentaires [...]

Pour les auteurs, l'exploration de l'histoire familiale de ces jeunes filles amènera souvent à découvrir le poids inconscient d'un aïeul dont le deuil n'a pas été fait par ses descendants.

La prise en charge sera globale et multimodale. A la lumière de ce qui précède, et selon les auteurs, elle devra associer une thérapie familiale, permettant de faire la lumière sur ces secrets de famille, et de rendre symboliquement à leur propriétaire, les fardeaux qui sont les siens et que d'autres ont portés à sa place. S'y associeront des thérapies à visée cognitives, comportementales et corporelles, des groupes de parole, une rééducation nutritionnelle... Il faudra du temps... L'ensemble de la prise en charge ayant pour but de permettre progressivement à la jeune fille d'acquiescer son identité propre et une autonomie nouvelle.

Ce livre peut s'adresser à des jeunes confrontés à un comportement préoccupant ou à l'anorexie mentale ou et à tous ceux (amis, parents, professionnels de l'éducation ou de la santé) qui en sont proches.

Judith Louyot

Nous prêtons  
ce livre,  
voir conditions  
en page 28.

## Chagrin d'école

Daniel Pennac

NRF Gallimard • prix Renaudot • 2007 • 6,19 euros

A la fois texte autobiographique et réflexion pédagogique, ce livre nous fait partager le ressenti du cancre, ses stratagèmes, ses peines, ses revanche. On rit devant sa force et sa ruse mais on pleure devant sa douleur. D'autant plus si on a l'expérience des fonds de classe et des notes sous la moyenne, parce que l'on se sent enfin compris, voire même, aimé. Pennac ose le mot. Car la clé du secret n'est-elle pas dans l'affection envers l'élève tout autant que dans la pédagogie et le savoir délivrés par le professeur?

De nombreuses suggestions sont

offertes à qui veut bien entendre ; un humour cocasse, une analyse poussée du système en place, le tout dans un style qui réclame attention mais sans lasser le lecteur.

Pour Daniel Pennac, l'échec scolaire n'est pas une fatalité mais qu'est-ce que ça fait mal tant qu'on nous y enferme et même après coup.

Odile Anot



## Elever nos enfants avec bienveillance

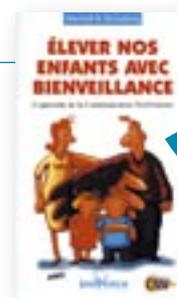
### L'approche de la communication non violente

M.B. Rosenberg

Jouvence • 2007 • 4,90 euros

Ce petit livre est une petite synthèse fort bien faite des principes de communication non violente dans la relation avec nos enfants. Sur base de nombreux exemples, l'auteur propose de s'orienter vers une relation de confiance mutuelle plutôt qu'une relation d'autorité et de pouvoir. Il nous fait comprendre que si l'enfant (l'adulte aussi!) perçoit les demandes parentales comme des exigences qui seront punies si elles ne sont pas honorées, il perd tout enthousiasme à les réaliser! Il propose donc de passer par le dialogue et l'expression des besoins de chacun. Il rappelle aussi que les punitions visent à faire souffrir pour se faire obéir... A méditer. Ceci dit, ce n'est là qu'une petite partie du formidable travail réalisé par l'auteur qui mérite qu'on y plonge tout entier.

Sylvie Rèmes



Nous prêtons  
ce livre,  
voir conditions  
en page 28.

## La sexualité des femmes racontée aux jeunes et aux moins jeunes

Rina Nissim

Editions Mamamelis • 1<sup>re</sup> édition 2004 • 10 euros

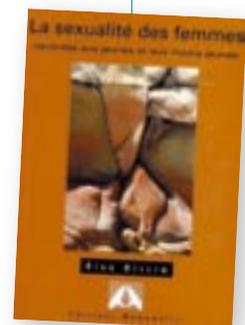
Voici un livre qui aborde la sexualité féminine avec beaucoup d'ouverture. Ici, le maître mot n'est ni "plaire" ni "performance" mais "ressentir". Ce livre invite chaque femme à se libérer des concepts et présupposés communément admis et rarement discutés puis à se (re) centrer sur ce qu'elle est intimement.

Les différents événements qui jalonnent notre vie sexuelle (découverte, pratiques hétéros ou homosexuelles, maladies, maternités, contraception, ménopause, violences...) sont abor-

dés simplement, comme un partage d'expériences intimes, loin des discours normatifs ou idéalisés. Ainsi, l'auteure – gynécologue et naturopathe – invite à se rencontrer vraiment.

C'est un ouvrage qu'il me plairait d'offrir à ma fille en guise d'introduction au dialogue, dans un souci de proposer une autre approche, sans rien imposer.

MH (Montpellier)



## Livres pour enfants

### Le secret de Fatima

Mathilde Taouati, Natacha Wawrzyniak  
Editions pour penser à l'endroit • 2006 • 6 euros

Une histoire où la patience et l'amour font la force et le rayonnement de Fatima petite fille puis femme et maman.

C'est un livre court qui offre un message bienfaisant afin de cultiver la confiance en la vie et que l'on peut se rappeler mutuellement dès que l'histoire fait partie du patrimoine familial et qu'on en ressent le besoin. A partir de 5 ans.

Odile Anot



Nous prêtons  
ce livre,  
voir conditions  
en page 28.

### Mandalas Pitchoune

Nathalie Vanlaer  
Alp'papier • 2007 • 5 euros  
+ trois timbres tarif normal  
28 rue des Ecoles • 59260  
Hellemmes • natvanlaer@hotmail.com ou  
Alp'papier, www.papirralp.fr

Ce carnet s'adresse à des enfants à partir de 3 ou 4 ans; il est réalisé sur papier fort, recyclé format 21/21 et dont l'encre de la couverture est d'origine végétale. Il propose huit dessins de mandalas détachables pour que l'enfant puisse offrir s'il le souhaite.

Le mandala est un outil qui aide vraiment à faire des passages. Cet outil peut aider à redonner du sens à la vie, à décoincer des situations, le tout dans la créativité, les couleurs. Je l'avais constaté en tant que participant. En animant, j'ai pu en vérifier à nouveau la puissance du travail.

Nathalie Vanlaer



### Ici c'est chez moi

Jérôme Ruillier  
Autrement/Album Jeunesse - 2007 - 12,50 euros  
Peu de mots et des images qui parlent.

Un enfant trace son territoire à la craie et veut y rester seul. Même l'escargot ne doit pas y entrer... Alors comment cela va-t-il se passer quand cet autre petit garçon débarque? Ami ou ennemi? En tous les cas, enfin le visage s'illumine.

A découvrir à 3 ans avec les paroles éclairantes des parents sur ce que l'on voit, puis à comprendre plus tard comme une "leçon de vie".

Odile Anot



### Sois sage Iginie

Adapté par Vilma Costetti  
Esserci • 2005 • 7 euros

"Je suis très inquiète, ma maman m'a dit d'être sage mais je ne sais pas ce que cela veut dire." Ce texte clarifie des sentiments qu'éprouvent les enfants par rapport à nos mots d'adultes. Excellent livre clair, concis à lire ensemble, à relire et relire. Cela fait réfléchir les parents. Ma fille de 9 ans a trouvé chouette le fait que ça se lise vite, elle a trouvé que cela expliquait bien des mots parfois banals.

Virginie Mandin Derobe



### La fille des batailles

François Place  
Les albums Casterman • 2007 • 16,95 euros



Nous prêtons  
ce livre,  
voir conditions  
en page 28.

La grande histoire de la vie d'une petite fille devenue femme et mère dans une époque troublée de la fin du XV<sup>e</sup> siècle où guerre et droits seigneuriaux prédominent sur amour et liberté de penser. Développée en trente courts chapitres d'une écriture et d'une illustration remarquables, cette aventure (à lire à partir de 11/12 ans. Mon fils de cet âge n'a cependant pas du tout été attiré! Regrets personnels...) est à savourer si on aime les livres qui sont le fruit d'un long travail intérieur d'auteur ainsi que le thème central qui évoque la liberté et la transmission des valeurs.

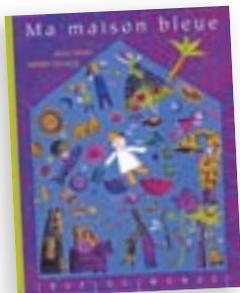
Odile Anot

### Ma maison bleue

Alain Serres, Edmée Cannard  
Rue du Monde • 2007 • 19,80 euros

Maman de trois filles, je travaille aussi dans des crèches, haltes-garderies. J'ai commandé ce livre pour le musée de Roubaix "La piscine" où je travaille aussi.

C'est l'histoire d'une grande maison (l'univers) qui héberge un enfant de la terre plutôt rêveur... C'est un livre "beau" qui transporte le jeune lecteur plutôt à partir de 6 ans, vers de belles images exoti-



ques, oniriques accompagnées d'un langage poétique. C'est un livre qui se contemple et qui s'écoute. C'est un délice pour les yeux et une douceur pour les oreilles.

Laurence Loubry

NDLR. De la galaxie à sa petite maison, de sa maison à la galaxie on fait, avec le texte et les images, un grand voyage dans l'immensément grand et l'intimement petit.

Nous prêtons  
ce livre,  
voir conditions  
en page 28.

Vos annonces

• Qui posséderait un enregistrement de l'émission de jadis : **Le bébé est une personne**. Il manque cruellement dans la bibliothèque. Je voudrais le reproduire en DVD. Je le restituerai aussitôt.  
@ jtoulemonde@nordnet.fr

• Maman de deux enfants, 18 mois et 3 ans, **j'aimerais rencontrer lecteurs** l'Enfant et la Vie sur la région de **Blois**.  
T 0254742270  
@ cor.gio@laposte.net

• A **Lille**, **cherche maman ou assistante maternelle** dans l'esprit l'Enfant et la Vie pour garder mon fils, 13 mois, un à deux matins par semaine.  
T 0954402521  
@ sekinah.todesco@gmail.com

• Recherche personnes faisant **l'école à la maison** pour partages d'expériences proche Le Rheu dans **l'Ille et Vilaine**.  
Virginie Derobe  
T 0686508559

• Proche **Boulogne**, Magali Truquet et sa famille souhaitent **partage de vie simple** et respectueuse de l'autre et de la nature et impulser un projet avec des personnes ayant un idéal de vie alternatif.  
3 rue Nationale  
62250 Marquise  
T 0631684619

• Installés près de **Toulouse** (Villeneuve-Tolosane), nous (parents et enfants de 2 ans et 6 mois) serions heureux de **rencontrer des familles** lectrices, recherchons également nounou en partage avec d'autres familles.  
@ osoulet@voila.fr

• Dans l'Oise, des lecteurs vendent leur maison : Terrain 700 m<sup>2</sup> dans village à mi chemin entre Cergy-Pontoise et Beauvais à 17 km, grand pavillon entièrement rénové. A 1km, gare SNCF (ligne Paris - Beauvais). A 10 Km, accès A16 (Paris - Calais)  
T 06.82.91.23.45  
06.86.00.44.04  
@ nathalie.menicot@orange.fr

Formations, conférence, colloques, soutien parental

• Abonnée depuis onze ans, je souhaite faire connaître aux lecteurs du **Limousin**, l'association : **"Pas à pas/partage des savoirs populaires et parentaux"** et ses nombreuses activités.  
W naitreetgrandir.over-blog.com/

• A Liévin dans le **Pas-de-Calais**, un groupe de mamans actives a créé l'association : **Porter dans**

**le 62**. Elle propose une réunion par mois avec thèmes autour du maternage et soutien téléphonique en urgence.

Marie  
T 0321205696 jusqu'à 18h,  
@ porterdansle62@free.fr

• **Formations** assurées par Jean-Pierre Michel, à **Rennes**, 2 allée de Lucerne, organisées par l'association **Sources**  
- A partir du 8 février, un cycle de six soirées pour mieux comprendre et accompagner les adolescents (20h/22h30).  
- 9 février (9h30/17h) "Aider ses enfants à gagner en confiance en eux".  
- 29 mars (9h30/17h) "Rivalités fraternelles : apprendre à vivre autrement les conflits".  
- 15 mars, 5 avril, 17 mai (9h30/17h) "Parents à l'écoute d'autres parents", trois journées (indissociables).  
T 0299322695  
@ sources@kernic.org

• Cours personnels ou groupes, séquences de **massage bébé** ou relaxation maman, les rendez-vous peuvent avoir lieu à **Mouvoux** salle attenante du magasin bio rue Roosevelt ou à **Marcq ou à Lille** ou à domicile.  
T 0320346670  
0633594791  
W massagebebe-et-yoga.com

• Sud Manche, Chrystelle et Ludovic vous accueillent dans leur gîte paysan (8 places) sur la ferme bio. Atelier cuisine chaque mois (inspiration B. Fichaux) les 29-30 mars : cuisine sans gluten au quotidien, les petits-déjeuners, jours de fête... Contactez-nous.  
T 02 33 49 64 62  
@ rochard.lecroisnier@orange.fr

Conférences et films

• **Solidarilait**, association d'informations et de soutien à l'allaitement maternel est présent à **Vitry-sur-Seine, Alfortville, Paris XI, Vaucresson, et Versailles Saint-Cyr et île de France**.  
W solidarilait-idf.overg-blog.com  
www.solidarilait.org  
T 0140447070

• Thérèse Dubreuil, psychologue certifiée Gordon, nous informe de la conférence du 29 janvier **"Mieux communiquer en famille"**. Espace Quinière, avenue du Maréchal Juin à **Blois**.  
T 0254437207  
@ quinière@cafblois.cnafmail.fr

• Le 14 mars à l'espace Reuilly à **Paris**. **7<sup>e</sup> journée internationale de l'allaitement**; six conférences prévues. Organisé par LLL France.  
@ JIA2008@illfrance.org  
T 0147374146

• **La bien-traitance au cœur du temps**. Deuxièmes journées d'études les 22, 23 et 24 janvier. Espace Reuilly - Paris  
W www.bientraitance.com  
T 0143073473

• La Cause des Parents à **Lyon** organise la conférence **"Bonheurs, heurts et malheurs dans la fratrie"** avec Jean-Pierre Falaise, psychologue, le mardi 11 mars 2008 à 20h30.  
6 bis rue Jean Jullien - Lyon  
T 0474673922  
W www.lacausedesparents.org  
@ maisonparentalite@free.fr

• Quelques films récents vus par EV ont été de véritables sources où puiser le sens et la force de l'engagement quotidien : *La vie des autres* de FH von Donnersmark, *Le premier cri* de Gilles de Mastre, *Persépolis* de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, *Rue Santa Fé* de Carmen Castillo, ou encore *De l'autre côté* de Fati Akin...

Montessori

• Proche **Rochefort (17)**, **entre février et août 2008**, nombreux stages Montessori "Petite enfance"  
Papachapito, La Jardillere  
17620 La Gripperie  
T (+33) 0546841835  
W www.montessori-formations.fr

• L'Association **"Grandir et vivre"** propose, dans le **Bas-Rhin**, des **formations à la pédagogie Montessori** dans une perspective biblique.  
Février - 3-6 ans - De l'écriture à la lecture du mot - Numération et écriture des nombres jusqu'à 9999.  
Avril : - 3-6 ans : organisation de la classe - Premières natures et fonctions des mots. - Approche sensorielle des quatre opérations.  
T 0389263893, le soir  
@ grandiretvivre@free.fr

• **Douze heures de découverte de la pédagogie Montessori**. Pour professeur des écoles, éducateur ou public intéressé à **Paris** les 8 et 9 mars formation : "Les 6/12 ans" et les 29 et 30 mars : "Les 3-6 ans" 100 euros chaque week-end indépendant.  
Organisé par l'institut supérieur Maria Montessori (ISMM)  
T 0143588979  
@ ismm@montessori-france.asso.fr

• Ouverture d'une classe **Montessori 3-6 ans à la Ciotat (13) septembre 2008**. Les inscriptions débiteront fin janvier, mais vous pouvez nous contacter dès maintenant  
T 0603500097  
0494644197  
@ info@timoun.net  
W www.timoun.net



*l'Enfant  
et la Vie*

Janvier - Février  
Mars 2008 - n°153

7,95 €



9 771148 5 75002

Une revue qui a  
du cœur, beaucoup  
d'expérience, une ligne  
éditoriale réfléchie et  
aucune recherche de  
bénéfice sinon le vôtre,  
cher lecteur et futur  
lecteur...

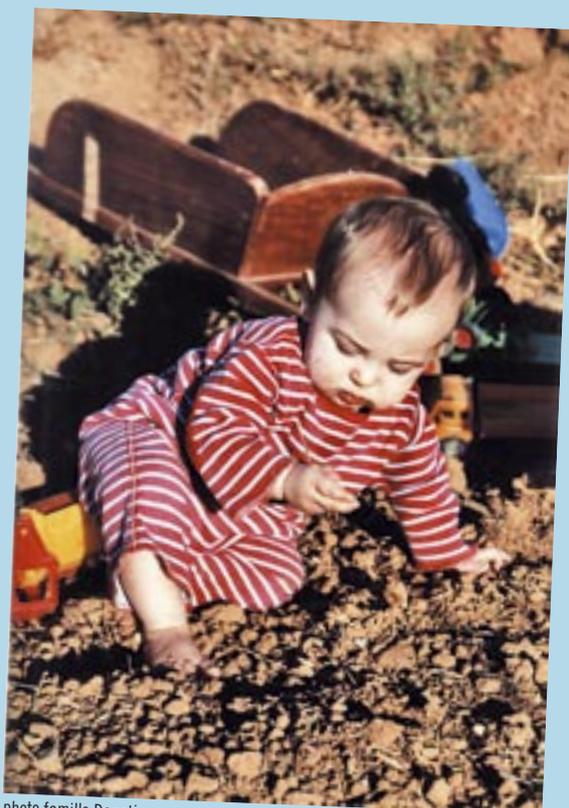


photo famille Dagati

[www.lenfantetlavie.fr](http://www.lenfantetlavie.fr)

### Infos pratiques

**Alice**, notre assistante administrative (compta, abonnements, points de vente) est joignable les lundi, mardi, jeudi et vendredi matin dans le bureau de l'association. **Odile**, la rédactrice en chef (rédaction, promotion, questions diverses) est souvent sur place, mais sans horaires. Si besoin usez de notre répondeur pour avoir des indications utiles et de notre enregistreur pour laisser un message. **Sophie**, notre webmestre, est à votre disposition : [webmaster@lenfantetlavie.fr](mailto:webmaster@lenfantetlavie.fr)

### Vous souhaitez

- Que **Jeannette Toulemonde** réponde personnellement à votre courrier.
- **Emprunter livres et cassettes** de la bibliothèque de *l'Enfant et la Vie* gérée par elle : demandez-lui les modes d'emploi de la bibliothèque, qui fonctionne par correspondance ou sur place à Hem (Nord), et la liste des 24 rubriques qui la composent, afin de lui commander la ou les listes des ouvrages de la rubrique qui vous intéresse. (Pour demande par e-mail, Jeannette envoie en pièce jointe les modes d'emploi, et les listes d'ouvrages de toutes les rubriques.)

**Ecrivez :** par courrier adressé à J. Toulemonde en joignant une enveloppe timbrée à votre nom pour la réponse ou par courriel :

Jeannette Toulemonde  
76, rue du Trie – 59510 Hem  
@ [jtoulemonde@nordnet.fr](mailto:jtoulemonde@nordnet.fr)

### Toute demande sauf la bibliothèque

(adhésion, abonnement, changements d'adresse, renseignements, documentation...) est à adresser à part et par mail ou par courrier au nom de

L'Enfant et la Vie  
164, rue de Lille – 59420 Mouvaux  
T. 0320431076  
W. [www.lenfantetlavie.fr](http://www.lenfantetlavie.fr)  
@ [contact@lenfantetlavie.fr](mailto:contact@lenfantetlavie.fr)

Jeannette Toulemonde a fondé, avec Jacques, son époux, en 1969, l'association Centre Nascita du Nord et la publication *l'Enfant et la Vie* dont elle a été la rédactrice en chef pendant trente ans.

Bon de commande  
à recopier  
sur papier libre  
port compris à une seule adresse  
de livraison en France

### Abonnement

5 numéros à compter du dernier paru

39€

### Abonnement découverte

3 numéros à compter du dernier paru

23€

### L'année 2006

les 5 numéros de l'année 2006

33€

### Le quotidien avec mon enfant

le livre de Jeannette Toulemonde

23€

### Le calendrier perpétuel

5 exemplaires : 25 euros ou 6 euros pièce

6€

Indiquez nom, adresse postale, téléphone  
ou mail et votre sélection, s'il s'agit  
d'un cadeau et envoyez votre paiement à  
l'Enfant et la Vie  
164, rue de Lille – 59420 Mouvaux